

EDOUARD VII COURONNÉ

Les Mineurs ne Faiblissent pas

Nombreuses arrestations. Ger-
tains non-unionistes
en danger

Shenandoah, Pa., 9.—Il y a aujourd'hui treize semaines que la grève des mineurs de charbon dure et pas un seul mineur n'a quitté les rangs. Il circule des rumeurs de la reprise des opérations dans les mines, mais aucun fonctionnaire des compagnies ne veut les confirmer.

Wilkesbarre, Pa., 9.—Des mandats d'arrestation ont été lancés contre trente-un grévistes de Kingston, Luzerne, Berks et Edinburg, accusés d'avoir intimidé des gens qui voulaient travailler, et de les avoir forcés à rebrousser chemin. John Fallon nie ces accusations.

Paul Ponce, un polonais important, a été arrêté à Naucokce aujourd'hui et accusé d'être impliqué dans le meurtre de Daniel Sweeney, le gardien qui a été tué mardi dernier.

Le détective Jones a été à la prison aujourd'hui et a vu trois autres qui sont soupçonnés et on dit que l'un d'eux a fait une confession inculpant Ponce.

UN MARI QUI DIT ETRE CONTENT

La femme dit qu'il est un voleur de profession

New-York, 10.—Un individu comparait hier devant le tribunal de police de Court Street sous l'accusation d'avoir volé des objets de valeur, lorsqu'une femme présente à l'audience s'avance devant le juge et dit :

"Je suis la femme de cet homme et je demande à être entendue."

Le juge ayant consenti à sa demande elle a fait la déclaration suivante :

"Avant de venir à New-York, il y a quelques années, mon mari était à Kansas City un fabricant d'outils de précision. Comme ses affaires n'allaient pas, il fut forcé de quitter cette ville et vint s'établir à New-York. Le magasin qu'il a ici est plutôt un bureau où il reçoit les commandes de toutes sortes et leur achète les produits de leur vol. Il est tout simplement le chef d'une bande de voleurs des mines d'argent et il leur fournit les pince-nez et les fausses clés dont ils ont besoin."

"Je suis certain qu'il est coupable de ce dont on l'accuse en ce moment. Je me trouvais de l'autre côté de la rue lorsque des boîtes de cigares ont été enlevées d'un fourgon et j'ai pu voir que les voleurs les ont emportées dans le magasin de mon mari."

Le juge a été très intéressé par ce récit et a renvoyé le prévenu en prison en attendant qu'une enquête approfondie soit faite sur les faits avancés par cette femme.

ELLE ESSAIE DE SE SUICIDER

Avec du gaz d'éclairage

New-York, 10.—Mme Adella Salamog, de Pequabuck (Connecticut), a essayé au New-York Hotel, 30 East 42e rue, de s'asphyxier en se mettant un tuyau de gaz d'éclairage dans la bouche. Elle a été transportée au Bellevue Hospital dans un état des plus alarmants.

Une femme de chambre, passant dans le corridor où donnait l'appartement de Mme Salamog, fut prise à la gorge par une forte odeur de gaz et donna l'alarme. On défonça la porte de l'appartement et on trouva dans la chambre à coucher Mme Salamog étendue sur son lit et sans connaissance. Ses deux petites filles étaient dans la chambre. L'une jouait aux pieds du lit et l'autre, couchée à côté de sa mère, pleurait à chaudes larmes.

Sur une table se trouvaient trois lettres écrites en hongrois. Elles ont été remises à la police. A la dernière heures, l'état de Mme Salamog était considéré comme désespéré.

CHEZ LES COMMISS DE BAR

L'Association des commiss de bar fera la distribution des prix, gagnés à leurs derniers pique-nique, lundi soir à huit heures au No. 505 rue Dorchester.

IL TOMBE DU 3e ETAGE

Il ne s'en souvient pas

New-York, 11.—Tomber d'un troisième étage et ne plus s'en souvenir est certainement chose rare et qui, pourtant, est arrivée à M. Frank MacKitt, qui, en état de somnambulisme, s'est précipité de sa fenêtre dans la rue. Il ne s'est fait aucun mal, et, rentré dans sa chambre, s'est remis à dormir comme si rien ne s'était passé.

MORT DU SENATEUR McMILLAN

Détroit, Mich., 10.—Le sénateur Jos McMILLAN, l'un des hommes d'affaires les plus distingués de Detroit, est mort aujourd'hui à Manchester. Il y avait de forts intérêts dans le trafic des sacs.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a rejoint définitivement l'Institut Ophthalmologique et transporté son bureau au No. 506 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

Heures de consultation : 10 à 12 a., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell : Ext. 141—G. A. 3 m.

Les grandes fêtes de samedi ont été célébrées au milieu d'une splendeur sans égale

Deux incidents émouvants : l'archevêque de Cantorbéry est emporté de la vieille Abbaye ; le Roi embrasse son fils qui venait lui rendre hommage

L'envers du couronnement : les députés nationalistes irlandais, réunis à Dublin sous la présidence de John Redmond, protestent formellement contre leurs "opresseurs sans entrailles"

Edouard VII donne Osborne House, le château où est morte Victoria, à la nation anglaise

Londres, 10.

Le roi Edouard a signalé son couronnement d'une façon mémorable par le don à la nation d'Osborne House, une des résidences favorites de feu la reine Victoria.

Londres, 10.

Le bulletin suivant concernant l'état du roi a été publié aujourd'hui :

"Le roi a très bien supporté la tension de la cérémonie du couronnement et en a été très peu fatigué. Le roi a passé une bonne nuit, et son état est satisfaisant sous tous rapports. Aucun autre bulletin ne sera publié."

Signé, **TREVE. LAKING.**

Londres, 9.

Edouard VII, par la grâce de Dieu, un royaume uni de la grande Bretagne et de l'Irlande, et des possessions britanniques par de la mer, roi, de par de la mer, empereur de l'Inde, a été aujourd'hui couronné sans entrave, ni mal, et Londres célèbre bruyamment l'événement ce soir.

La célébration a été très impressionnante et a été conduite avec une perfection de détails et une absence d'accidents rare en pareilles circonstances. L'orgue impérial qui caractérisait le jubilé de la reine Victoria manquait et était remplacé par le sonnerie du fait qu'il a six semaines seulement, le roi était en danger de mort et on était plus porté à la reconnaissance et à une sincère sympathie pour l'homme qu'à aduler le souverain. Ce sentiment a aussi été exprimé par l'archevêque de Cantorbéry, lorsqu'il a ajouté aux prières du couronnement les mots :

"pour le retour à la santé de qui nous Vous offrons nos sincères remerciements". Cela n'a pas empêché le public de manifester son appréciation du spectacle militaire que la cortège processionnel lui a permis de voir.

ROBERTS ACCLAME

Le comte Roberts, commandant en chef, a été encore une fois le héros du jour, et, après le roi, a été l'objet de la plus chaleureuse bienvenue de la part des foules rassemblées.

"Here comes good old Bobs", voici le bon vieux Roberts, était invariablement le signal d'acclamation. Lord Roberts chevauchait seul et saluait constamment en souriant à ceux qui l'acclamaient. Lord Kitchener n'était pas aussi facile à reconnaître, mais on l'a vu comme il passait à cheval avec le général sir Alfred Gaselee et l'amiral sir Edward Hobart Seymour, il était le deuxième favori.

A plusieurs points de la route de la procession, lord Kitchener a été bruyamment acclamé, il n'a pas salué en retour, mais comme les Anglais sont habitués à ce traitement

CHEZ LES COMMISS DE BAR

L'Association des commiss de bar fera la distribution des prix, gagnés à leurs derniers pique-nique, lundi soir à huit heures au No. 505 rue Dorchester.

IL TOMBE DU 3e ETAGE

Il ne s'en souvient pas

New-York, 11.—Tomber d'un troisième étage et ne plus s'en souvenir est certainement chose rare et qui, pourtant, est arrivée à M. Frank MacKitt, qui, en état de somnambulisme, s'est précipité de sa fenêtre dans la rue. Il ne s'est fait aucun mal, et, rentré dans sa chambre, s'est remis à dormir comme si rien ne s'était passé.

MORT DU SENATEUR McMILLAN

Détroit, Mich., 10.—Le sénateur Jos McMILLAN, l'un des hommes d'affaires les plus distingués de Detroit, est mort aujourd'hui à Manchester. Il y avait de forts intérêts dans le trafic des sacs.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a rejoint définitivement l'Institut Ophthalmologique et transporté son bureau au No. 506 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

Heures de consultation : 10 à 12 a., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell : Ext. 141—G. A. 3 m.

Londres, 10.

Le roi Edouard a signalé son couronnement d'une façon mémorable par le don à la nation d'Osborne House, une des résidences favorites de feu la reine Victoria.

Londres, 10.

Le bulletin suivant concernant l'état du roi a été publié aujourd'hui :

"Le roi a très bien supporté la tension de la cérémonie du couronnement et en a été très peu fatigué. Le roi a passé une bonne nuit, et son état est satisfaisant sous tous rapports. Aucun autre bulletin ne sera publié."

Signé, **TREVE. LAKING.**

Londres, 9.

Edouard VII, par la grâce de Dieu, un royaume uni de la grande Bretagne et de l'Irlande, et des possessions britanniques par de la mer, roi, de par de la mer, empereur de l'Inde, a été aujourd'hui couronné sans entrave, ni mal, et Londres célèbre bruyamment l'événement ce soir.

La célébration a été très impressionnante et a été conduite avec une perfection de détails et une absence d'accidents rare en pareilles circonstances. L'orgue impérial qui caractérisait le jubilé de la reine Victoria manquait et était remplacé par le sonnerie du fait qu'il a six semaines seulement, le roi était en danger de mort et on était plus porté à la reconnaissance et à une sincère sympathie pour l'homme qu'à aduler le souverain. Ce sentiment a aussi été exprimé par l'archevêque de Cantorbéry, lorsqu'il a ajouté aux prières du couronnement les mots :

"pour le retour à la santé de qui nous Vous offrons nos sincères remerciements". Cela n'a pas empêché le public de manifester son appréciation du spectacle militaire que la cortège processionnel lui a permis de voir.

ROBERTS ACCLAME

Le comte Roberts, commandant en chef, a été encore une fois le héros du jour, et, après le roi, a été l'objet de la plus chaleureuse bienvenue de la part des foules rassemblées.

"Here comes good old Bobs", voici le bon vieux Roberts, était invariablement le signal d'acclamation. Lord Roberts chevauchait seul et saluait constamment en souriant à ceux qui l'acclamaient. Lord Kitchener n'était pas aussi facile à reconnaître, mais on l'a vu comme il passait à cheval avec le général sir Alfred Gaselee et l'amiral sir Edward Hobart Seymour, il était le deuxième favori.

A plusieurs points de la route de la procession, lord Kitchener a été bruyamment acclamé, il n'a pas salué en retour, mais comme les Anglais sont habitués à ce traitement

CHEZ LES COMMISS DE BAR

L'Association des commiss de bar fera la distribution des prix, gagnés à leurs derniers pique-nique, lundi soir à huit heures au No. 505 rue Dorchester.

IL TOMBE DU 3e ETAGE

Il ne s'en souvient pas

New-York, 11.—Tomber d'un troisième étage et ne plus s'en souvenir est certainement chose rare et qui, pourtant, est arrivée à M. Frank MacKitt, qui, en état de somnambulisme, s'est précipité de sa fenêtre dans la rue. Il ne s'est fait aucun mal, et, rentré dans sa chambre, s'est remis à dormir comme si rien ne s'était passé.

MORT DU SENATEUR McMILLAN

Détroit, Mich., 10.—Le sénateur Jos McMILLAN, l'un des hommes d'affaires les plus distingués de Detroit, est mort aujourd'hui à Manchester. Il y avait de forts intérêts dans le trafic des sacs.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a rejoint définitivement l'Institut Ophthalmologique et transporté son bureau au No. 506 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

Heures de consultation : 10 à 12 a., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell : Ext. 141—G. A. 3 m.

Londres, 10.

Le roi Edouard a signalé son couronnement d'une façon mémorable par le don à la nation d'Osborne House, une des résidences favorites de feu la reine Victoria.

Londres, 10.

Le bulletin suivant concernant l'état du roi a été publié aujourd'hui :

"Le roi a très bien supporté la tension de la cérémonie du couronnement et en a été très peu fatigué. Le roi a passé une bonne nuit, et son état est satisfaisant sous tous rapports. Aucun autre bulletin ne sera publié."

Signé, **TREVE. LAKING.**

Londres, 9.

Edouard VII, par la grâce de Dieu, un royaume uni de la grande Bretagne et de l'Irlande, et des possessions britanniques par de la mer, roi, de par de la mer, empereur de l'Inde, a été aujourd'hui couronné sans entrave, ni mal, et Londres célèbre bruyamment l'événement ce soir.

La célébration a été très impressionnante et a été conduite avec une perfection de détails et une absence d'accidents rare en pareilles circonstances. L'orgue impérial qui caractérisait le jubilé de la reine Victoria manquait et était remplacé par le sonnerie du fait qu'il a six semaines seulement, le roi était en danger de mort et on était plus porté à la reconnaissance et à une sincère sympathie pour l'homme qu'à aduler le souverain. Ce sentiment a aussi été exprimé par l'archevêque de Cantorbéry, lorsqu'il a ajouté aux prières du couronnement les mots :

"pour le retour à la santé de qui nous Vous offrons nos sincères remerciements". Cela n'a pas empêché le public de manifester son appréciation du spectacle militaire que la cortège processionnel lui a permis de voir.

ROBERTS ACCLAME

Le comte Roberts, commandant en chef, a été encore une fois le héros du jour, et, après le roi, a été l'objet de la plus chaleureuse bienvenue de la part des foules rassemblées.

"Here comes good old Bobs", voici le bon vieux Roberts, était invariablement le signal d'acclamation. Lord Roberts chevauchait seul et saluait constamment en souriant à ceux qui l'acclamaient. Lord Kitchener n'était pas aussi facile à reconnaître, mais on l'a vu comme il passait à cheval avec le général sir Alfred Gaselee et l'amiral sir Edward Hobart Seymour, il était le deuxième favori.

A plusieurs points de la route de la procession, lord Kitchener a été bruyamment acclamé, il n'a pas salué en retour, mais comme les Anglais sont habitués à ce traitement

CHEZ LES COMMISS DE BAR

L'Association des commiss de bar fera la distribution des prix, gagnés à leurs derniers pique-nique, lundi soir à huit heures au No. 505 rue Dorchester.

IL TOMBE DU 3e ETAGE

Il ne s'en souvient pas

New-York, 11.—Tomber d'un troisième étage et ne plus s'en souvenir est certainement chose rare et qui, pourtant, est arrivée à M. Frank MacKitt, qui, en état de somnambulisme, s'est précipité de sa fenêtre dans la rue. Il ne s'est fait aucun mal, et, rentré dans sa chambre, s'est remis à dormir comme si rien ne s'était passé.

MORT DU SENATEUR McMILLAN

Détroit, Mich., 10.—Le sénateur Jos McMILLAN, l'un des hommes d'affaires les plus distingués de Detroit, est mort aujourd'hui à Manchester. Il y avait de forts intérêts dans le trafic des sacs.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a rejoint définitivement l'Institut Ophthalmologique et transporté son bureau au No. 506 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

Heures de consultation : 10 à 12 a., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell : Ext. 141—G. A. 3 m.

Londres, 10.

Le roi Edouard a signalé son couronnement d'une façon mémorable par le don à la nation d'Osborne House, une des résidences favorites de feu la reine Victoria.

Londres, 10.

Le bulletin suivant concernant l'état du roi a été publié aujourd'hui :

"Le roi a très bien supporté la tension de la cérémonie du couronnement et en a été très peu fatigué. Le roi a passé une bonne nuit, et son état est satisfaisant sous tous rapports. Aucun autre bulletin ne sera publié."

Signé, **TREVE. LAKING.**

Londres, 9.

Edouard VII, par la grâce de Dieu, un royaume uni de la grande Bretagne et de l'Irlande, et des possessions britanniques par de la mer, roi, de par de la mer, empereur de l'Inde, a été aujourd'hui couronné sans entrave, ni mal, et Londres célèbre bruyamment l'événement ce soir.

La célébration a été très impressionnante et a été conduite avec une perfection de détails et une absence d'accidents rare en pareilles circonstances. L'orgue impérial qui caractérisait le jubilé de la reine Victoria manquait et était remplacé par le sonnerie du fait qu'il a six semaines seulement, le roi était en danger de mort et on était plus porté à la reconnaissance et à une sincère sympathie pour l'homme qu'à aduler le souverain. Ce sentiment a aussi été exprimé par l'archevêque de Cantorbéry, lorsqu'il a ajouté aux prières du couronnement les mots :

"pour le retour à la santé de qui nous Vous offrons nos sincères remerciements". Cela n'a pas empêché le public de manifester son appréciation du spectacle militaire que la cortège processionnel lui a permis de voir.

ROBERTS ACCLAME

Le comte Roberts, commandant en chef, a été encore une fois le héros du jour, et, après le roi, a été l'objet de la plus chaleureuse bienvenue de la part des foules rassemblées.

"Here comes good old Bobs", voici le bon vieux Roberts, était invariablement le signal d'acclamation. Lord Roberts chevauchait seul et saluait constamment en souriant à ceux qui l'acclamaient. Lord Kitchener n'était pas aussi facile à reconnaître, mais on l'a vu comme il passait à cheval avec le général sir Alfred Gaselee et l'amiral sir Edward Hobart Seymour, il était le deuxième favori.

A plusieurs points de la route de la procession, lord Kitchener a été bruyamment acclamé, il n'a pas salué en retour, mais comme les Anglais sont habitués à ce traitement

CHEZ LES COMMISS DE BAR

L'Association des commiss de bar fera la distribution des prix, gagnés à leurs derniers pique-nique, lundi soir à huit heures au No. 505 rue Dorchester.

IL TOMBE DU 3e ETAGE

Il ne s'en souvient pas

New-York, 11.—Tomber d'un troisième étage et ne plus s'en souvenir est certainement chose rare et qui, pourtant, est arrivée à M. Frank MacKitt, qui, en état de somnambulisme, s'est précipité de sa fenêtre dans la rue. Il ne s'est fait aucun mal, et, rentré dans sa chambre, s'est remis à dormir comme si rien ne s'était passé.

MORT DU SENATEUR McMILLAN

Détroit, Mich., 10.—Le sénateur Jos McMILLAN, l'un des hommes d'affaires les plus distingués de Detroit, est mort aujourd'hui à Manchester. Il y avait de forts intérêts dans le trafic des sacs.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a rejoint définitivement l'Institut Ophthalmologique et transporté son bureau au No. 506 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

Heures de consultation : 10 à 12 a., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell : Ext. 141—G. A. 3 m.

Londres, 10.

Le roi Edouard a signalé son couronnement d'une façon mémorable par le don à la nation d'Osborne House, une des résidences favorites de feu la reine Victoria.

Londres, 10.

Le bulletin suivant concernant l'état du roi a été publié aujourd'hui :

"Le roi a très bien supporté la tension de la cérémonie du couronnement et en a été très peu fatigué. Le roi a passé une bonne nuit, et son état est satisfaisant sous tous rapports. Aucun autre bulletin ne sera publié."

Signé, **TREVE. LAKING.**

Londres, 9.

Edouard VII, par la grâce de Dieu, un royaume uni de la grande Bretagne et de l'Irlande, et des possessions britanniques par de la mer, roi, de par de la mer, empereur de l'Inde, a été aujourd'hui couronné sans entrave, ni mal, et Londres célèbre bruyamment l'événement ce soir.

La célébration a été très impressionnante et a été conduite avec une perfection de détails et une absence d'accidents rare en pareilles circonstances. L'orgue impérial qui caractérisait le jubilé de la reine Victoria manquait et était remplacé par le sonnerie du fait qu'il a six semaines seulement, le roi était en danger de mort et on était plus porté à la reconnaissance et à une sincère sympathie pour l'homme qu'à aduler le souverain. Ce sentiment a aussi été exprimé par l'archevêque de Cantorbéry, lorsqu'il a ajouté aux prières du couronnement les mots :

"pour le retour à la santé de qui nous Vous offrons nos sincères remerciements". Cela n'a pas empêché le public de manifester son appréciation du spectacle militaire que la cortège processionnel lui a permis de voir.

ROBERTS ACCLAME

Le comte Roberts, commandant en chef, a été encore une fois le héros du jour, et, après le roi, a été l'objet de la plus chaleureuse bienvenue de la part des foules rassemblées.

"Here comes good old Bobs", voici le bon vieux Roberts, était invariablement le signal d'acclamation. Lord Roberts chevauchait seul et saluait constamment en souriant à ceux qui l'acclamaient. Lord Kitchener n'était pas aussi facile à reconnaître, mais on l'a vu comme il passait à cheval avec le général sir Alfred Gaselee et l'amiral sir Edward Hobart Seymour, il était le deuxième favori.

A plusieurs points de la route de la procession, lord Kitchener a été bruyamment acclamé, il n'a pas salué en retour, mais comme les Anglais sont habitués à ce traitement

CHEZ LES COMMISS DE BAR

L'Association des commiss de bar fera la distribution des prix, gagnés à leurs derniers pique-nique, lundi soir à huit heures au No. 505 rue Dorchester.

IL TOMBE DU 3e ETAGE

Il ne s'en souvient pas

New-York, 11.—Tomber d'un troisième étage et ne plus s'en souvenir est certainement chose rare et qui, pourtant, est arrivée à M. Frank MacKitt, qui, en état de somnambulisme, s'est précipité de sa fenêtre dans la rue. Il ne s'est fait aucun mal, et, rentré dans sa chambre, s'est remis à dormir comme si rien ne s'était passé.

MORT DU SENATEUR McMILLAN

Détroit, Mich., 10.—Le sénateur Jos McMILLAN, l'un des hommes d'affaires les plus distingués de Detroit, est mort aujourd'hui à Manchester. Il y avait de forts intérêts dans le trafic des sacs.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a rejoint définitivement l'Institut Ophthalmologique et transporté son bureau au No. 506 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

Heures de consultation : 10 à 12 a., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell : Ext. 141—G. A. 3 m.

Londres, 10.

Le roi Edouard a signalé son couronnement d'une façon mémorable par le don à la nation d'Osborne House, une des résidences favorites de feu la reine Victoria.

Londres, 10.

Le bulletin suivant concernant l'état du roi a été publié aujourd'hui :

"Le roi a très bien supporté la tension de la cérémonie du couronnement et en a été très peu fatigué. Le roi a passé une bonne nuit, et son état est satisfaisant sous tous rapports. Aucun autre bulletin ne sera publié."

Signé, **TREVE. LAKING.**

JOHN MURPHY & CIE

Valeurs d'Ecoulement en Vêtements d'Été !

Les Dernières Modes en Blouses de Dames

Pour écouler comme suit :

\$2.25 pour.....	\$5
\$1.50 pour.....	\$5
\$1.50 pour.....	\$5
\$1.15 pour.....	\$5

Jupes en piqué blanc pour Dames

Toutes garces d'insertion de broderie, 1.85 pour \$1.25, aussi une ligne à \$4.25 pour.....	\$2.25
Jupes Kaki, \$2.50 pour.....	\$5
Elégants peignoirs en indien- ne, \$3.20 et \$4.60 pour.....	\$1.95

LES ORDRES DE LA CAMPAGNE EXECUTES AVEC SOIN.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.
CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

Bons Marchés de la Mi-Été...

En Tapis, Prelats, Linoleums, Petits Tapis, Carpets d'Orient, Rideaux et Draperies, etc.

THOS LIGGET,

EDIFICE EMPIRE, 2474-2476 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Feu le Dr Brunelle

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu samedi en la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Les funérailles de feu le Dr J. A. S. Brunelle, assistant-chirurgien à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, ont eu lieu samedi à la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Le service a été chanté par Mgr Hachet, ainsi que d'habitude, le R. V. E. Blanchard, de Malone, N.-Y., et comme sous-diacre le R. V. Van Din Hendé, aussi de Malone, N.-Y. L'église était drapée de noir.

Ces funérailles peuvent être données parmi les plus imposantes qu'on ait vues à Montréal. Les porteurs des coins du poêle étaient Sir William Hingston, l'hon. Dr Guerin, Dr J. P. Rottot, Dr Kennedy, Dr H. Merrill et le Dr L. D. Mignault. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Armand Brunelle et son beau-frère, M. Brazeau. Près de 500 personnes ont suivi le cortège. Il y avait au delà de 350 médecins et une certaine d'étudiants en médecine, tous élèves du défunt.

Un chœur de cant voix, sous la direction de M. J. A. Boucher a exécuté la messe harmonisée de Per-

rauld avec accompagnement d'orgue. On remarquait dans le cortège, outre le Dr Rottot, doyen de la faculté de médecine de Laval, le Dr E. P. Lachapelle, président du conseil d'hygiène de la province, le Dr T. G. Roddick, M. P., doyen de la faculté de médecine de l'université McGill, le Dr F. W. Campbell, l'université Bishop, le chanoine Archambault vice-recteur de l'université Laval, M. Siméon Beaudin, C. R., bachelier du barreau de Montréal, S. Honneur le maire Cochrane, etc. etc.

Toutes les institutions catholiques de Montréal, étaient représentées. L'inhumation a eu lieu à la Côte des Neiges.

TRIPLE MALHEUR A WOONSOCKET

Les victimes sont des Canadiens-Français

Woonsocket, R.-I., 10 — Hier soir, deux jeunes gens que l'on croit être des Canadiens-Français, mais qui sont étrangers à la ville, ont trouvé la mort sur le chemin de fer. Ils marchaient sur la voie du Consolidated, division de Worcester, quand ils ont été obligés de se ranger pour laisser passer un convoi de marchandises. En ce faisant, ils se sont mis dans le

chemin d'un train de passagers et ont été frappés par la locomotive. L'un était déjà mort quand on l'a relevé, l'autre a rendu le dernier soupir peu d'instants après. Les cadavres ont été transportés chez un entrepreneur de pompes funèbres où ils attendent qu'on établisse leur identité. A midi, personne n'avait encore reconnu les morts. Ce sont des étrangers à la ville. Un autre terrible accident, dont on arrive dans la soirée, M. George Côté, âgé de 24 ans, était à prendre le train, assis dans sa fenêtre au troisième étage. Par un fait inattendu, il a perdu l'équilibre et est tombé de la rue. Il s'est fracturé le crâne et est mort une demi-heure après.

LE TELEPHONE DANS LA REGION DE JOLIETTE

Une ère de progrès

Joliette, 10.—La nouvelle Cie de Téléphone de Joliette a acheté dernièrement la ligne de téléphone qui avait été construite par feu M. l'abbé Stanislas Laporte, distance de 21 milles de parcours et se propose de la mettre en bon ordre, de sorte que St-Jean de Matha et Ste-Emilie de l'Energie se trouvent reliés à cette nouvelle ligne de téléphone. Dès lundi soir, Joliette parlait au village de Ste-Ambrise, et l'on continue la pose des fils.

La Cie a l'intention de placer deux boîtes téléphoniques, l'une au village de Montcalm et l'autre au moulin de MM. McLaren, de cette même paroisse, c'est aussi l'intention de la Cie de St-Calixte de Killeen, St-Emil, St-Esprit et autres paroisses dont nous avons publié la liste la semaine dernière.

Le bureau de direction se compose des messieurs dont les noms suivent : William Coppin, président; J. M. Teller, vice-président; F. O. Dugas, trésorier; J. P. O. Guilbault, secrétaire; J. D. A. Fitzpatrick, assistant-secrétaire.

Nous avons appris de source autorisée que la Cie de Téléphone de Joliette veut faire de sa ligne téléphonique, une ligne de première classe et que les matériaux qu'elle emploiera seront de première qualité, c'est dire que cette ligne pourra rivaliser avec les autres lignes en opération.

LES EXILES RUSSES EN SIBIRIE

Certains sont traités d'une façon atroce

New-York, 10.—L'Américain Harry de Windt, qui vient de traverser la Sibirie pour se rendre de Paris à New-York, raconte les conditions épouvantables et les souffrances atroces des exilés russes en Sibirie. Il a été témoin de ces faits affreux. "Ce que j'ai vu, dit-il, a changé complètement l'opinion favorable que j'avais sur la Sibirie. Le village des exilés à Srednokolnyk dans la force de ce mot que l'on peut appeler l'enfer sur terre.

"J'ai toujours été opposé aux vues de l'historien Kennen parce que les exilés que j'avais vus auparavant étaient bien traités, mais les atrocités dont je viens d'être témoin m'ont paralysé d'horreur bien que je sois habitué aux choses tristes.

"De tous les hommes et les femmes enfermés dans ce village, seulement deux sont accusés de crimes véritables; les autres ne sont que des agitateurs politiques dont plusieurs sont des personnes de haute éducation. Ils sont traités durement et on leur fait subir les supplices les plus affreux. Subitement quatre d'entre eux se sont suicidés, et trois sont devenus fous.

Je suis convaincu que les autorités de St-Petersbourg ne savent pas qu'il existe un semblable enfer sur leur territoire; autrement le Czar mettrait un terme à ces monstruosités qui dégradent son gouvernement."

Courses Internationales de yachts

Le réseau de chemin de fer du Grand Tronc a décidé que chaque samedi, durant le mois d'août, aussi le Lundi 11 tout le train No 29, partant de la gare Bonaventure à 12.10 midi, se rendra directement à la Pointe Claire, revenant par le train No 34, partant de la Pointe Claire à 12.53 p.m., arrêtant à Dorval, et toutes les stations intermédiaires, à Montréal. Cet arrangement est fait pour la commodité de ceux qui résident dans la banlieue, et aussi de ce qui désirent assister aux courses de yachts internationales.

Le Ras Makonnen

Je suis allé à Calais au-devant du ras Makonnen. Il y avait là tout un coin d'Addis-Ababa, bizarrement encadré entre la cheminée fumante et les bastings blancs d'un steamer français. Le colonel Harrington, ministre de Sa Majesté britannique auprès du Négus, avec qui, il y a deux ans, je chassais à courre sur les montagnes qui dominent la capitale de Ménélik, il y avait M. Cheboux, à qui je dois la chance d'avoir pu servir la France en Abyssinie; il y avait ceux qui ont cru à la possibilité de relier l'empire des Négus avec une colonie française, dans le temps où l'opinion était indifférente, où la diplomatie semblait hostile; il y avait le commandant d'artillerie Ferras, un excellent élève de notre ami M. Mondon, le conseiller de Ménélik, qui, au nom du gouvernement de la République, était venu saluer le ras Makonnen, en français et en abyssinien; il y avait le ras lui-même, son chapelain, ses secrétaires—toutes figures connues de ceux qui ont vécu dans l'entourage de Makonnen et de Ménélik.

L'autour du serpent de fer, à la gare du Nord, c'était une foule de gens, joyeuse, riante, et pourtant respectueuse, qui, mieux qu'on ne croyait, connaît l'histoire contemporaine, qui ne confond pas Ménélik avec Diabé, et qui n'avait pas attendu les paroles des journaux pour apprendre le nom du ras Makonnen. Elle ne s'étonnait pas, cette foule, que le commandant d'une escorte de dragons fut à Makonnen, général en chef des armées de l'empereur Ménélik, le salut du salut, elle savait que le soldat français rendait ici, hommage à un véritable guerrier.

Cette réception m'en rappelle une autre, celle que j'ai reçue, au Harrar, 9 janvier 1901. Ce n'était pas seulement aux portes de la ville, mais loin à ma rencontre, dans la campagne, que le grasmarch Banti, c'est-à-dire le commandant de l'aile gauche de l'armée du ras, s'était porté, avec un fort parti de soldats. On voulait tracer avec les hommes réservés aux ministres étrangers un Français qui venait de la part des amis du Négus avec l'appui de son propre gouvernement.

Une république comme la nôtre n'a plus de palais toujours en état, pour recevoir les hôtes principaux qui arrivent. Elles les conduisent donc à l'Elysée-Palace, et elle leur offre un balcon au-dessus de l'avenue des Champs-Élysées. Au Harrar, le ras Makonnen a un beau palais, bâti par des ouvriers indous dans le style égyptien européen, qui emprunte le moucharabi à l'architecture arabe, la loggia à l'Italie, et la terrasse à l'Orient. C'est là que le ras se plaît à loger ses visiteurs préférés. Il m'y donna l'hospitalité pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce que nos hommes, mes chevaux, mes mules fussent remis des fatigues de la route. Un seul détail précisa les nuances qui accompagnaient l'essentiel de cette hospitalité. J'ai trouvé le salon de réception garni, dans tous ses angles, comme à sa frise, en bois de cèdre, avec des faisceaux de drapeaux français mêlés aux couleurs abyssines. Quand nous marchions ici à Makonnen, ses trois couleurs, vert, orange et rouge, encadrées dans les nœuds, nous ne lui faisons pas une avance, nous lui rendons seulement une politesse dont il a eu l'initiative.

J'ai lu dans quelques journaux que l'on avait été surpris de trouver devant soi un homme dont l'allure fine, mondaine, distinguée, fait penser à un prince diplomate plutôt qu'à un général de cavalerie. On peut faire à cet égard une réponse d'une application très générale, c'est que nous les hommes militaires ont un air de commandement, et que nous les hommes politiques ont un air de commandement. Mais, dans tous les cas, comme à sa frise, en bois de cèdre, avec des faisceaux de drapeaux français mêlés aux couleurs abyssines. Quand nous marchions ici à Makonnen, ses trois couleurs, vert, orange et rouge, encadrées dans les nœuds, nous ne lui faisons pas une avance, nous lui rendons seulement une politesse dont il a eu l'initiative.

Je n'ai pu dans quelques journaux que l'on avait été surpris de trouver devant soi un homme dont l'allure fine, mondaine, distinguée, fait penser à un prince diplomate plutôt qu'à un général de cavalerie. On peut faire à cet égard une réponse d'une application très générale, c'est que nous les hommes militaires ont un air de commandement, et que nous les hommes politiques ont un air de commandement. Mais, dans tous les cas, comme à sa frise, en bois de cèdre, avec des faisceaux de drapeaux français mêlés aux couleurs abyssines. Quand nous marchions ici à Makonnen, ses trois couleurs, vert, orange et rouge, encadrées dans les nœuds, nous ne lui faisons pas une avance, nous lui rendons seulement une politesse dont il a eu l'initiative.



L'huile Epreka pour l'huile de poisson. Laissez votre cheval paraître à son mieux!

ce que l'on nomme en Ethiopie les "nouvelles". Les femmes sont des gardiennes naturelles de la tradition, et l'empereur fait de merveilleusement féminin. On ne s'étonnera donc pas qu'elle ait parfois une tendance à faire de l'opposition conjugale au libéralisme de son époux, en s'appuyant sur les amis des "choses passées" sur la féodalité à demi-réformée et certains membres du clergé.

Quand j'ai quitté Addis-Ababa, on colportait ce mot caractéristique de l'empereur: "elle s'était fait lire les dernières dépêches Reuter, et elle s'était écrié :—

—Les puissances ne s'entendent pas en Chine! Elle est triomphante, car, sans avoir été admis en tiers dans les conférences, l'empereur, quand il est rentré, le soir, dans leur chambre conjugale, je devine qu'elle a dû lui répéter plus d'une fois:—

—Ces Européens sont bien moins à craindre que vous ne vous l'imaginez! Au lieu de faire tout d'avance à la civilisation qu'on prétend nous apporter d'Europe, vous en useriez bien mieux en vous barricadant dans votre tradition, pour rendre l'effort de ces étrangers stérile, et en les opposant les uns aux autres.

L'empereur Ménélik est un mari modeste, mais il est un souverain fort indépendant. Il écoute avec courtoisie, et puis, il en fait à sa tête. Il va au devant de la locomotive qui monte vers le plateau abyssin, avec la tranquillité d'un lion confiant dans sa force. Sa finesse ne comporte nulle perfidie, son cerveau songeur, sa raison puissante—un peu lente, peut-être, au gré de nos nervosités européennes,—mûrissent lentement les décisions, puis, quand elles sont prises, s'y tiennent.

L'empereur est tout à fait certain que l'Abyssinie ne peut pas rester isolée dans le monde, que sa tradition chrétienne et juridique est une force, si on y fait des brèches par où entrera largement le courant commercial et politique de la vie moderne. Il estime pas que cette tradition soit un rempart derrière lequel on peut tenir à l'abri du canon. Sa reconquête heureuse avec les Italiens ne l'a pas gâté. Il se rend compte que des circonstances défavorables à l'ennemi ont milité en sa propre faveur. Mais, s'il avait besoin d'être fortifié dans cette juste connaissance des forces du monde, il ne trouverait pas dans le ras Makonnen un conseiller probe et franc.

On le sait en effet, au cours de cette lune de miel qui précède une rupture tragique, le ras Makonnen passa, autrefois la mer. Il vint à Rome, où il eut, avec la civilisation occidentale, son premier contact. Le ras avait l'esprit préparé à comprendre ce qu'il voyait. Il a noblement servi son pays et son souverain en passant outre à l'inconvénient de méconner le "vieux parti" dont il était question tout à l'heure pour affirmer la nécessité d'entrer en relation avec l'Europe et de choisir ses alliances.

L'Ethiopie n'avait pas caché ses inclinations. Ce n'est pas le hasard, ni une sympathie sentimentale, mais une intelligence pressée de ses intérêts, qui l'a orientée logiquement vers la France. Si améliorées que soient, en effet, ses relations avec l'Italie, elle a gardé le souvenir, si non la rancune, du danger que la politique coloniale de l'Italie lui fait courir du côté de l'Est. Du côté de l'Ouest, elle surveille le péril anglais. Elle a suivi avec anxiété les péripéties de la guerre anglo-boer. Elle sait que la nouvelle politique de l'Angleterre en Afrique se heurte à ses intérêts.

Au contraire, l'Ethiopie est très sûre que le gouvernement de la République française ne médite, à ses dépens, aucune conquête territoriale. Nous n'avons ni intérêt à nous étendre au delà des limites actuelles, de Djibouti, et aucun parlement français ne donnerait l'autorisation à un gouvernement quelconque de changer, dans ces régions, le caractère unilatéral commercial, pacifique et amical de notre politique.

L'Abyssinie est persuadée que telle était la vérité d'hier, celle d'aujourd'hui, celle de demain. Nous avons pleinement mérité la confiance dans laquelle elle a choisi notre port de Djibouti, comme embouchure de son chemin de fer, plutôt que le port anglais de Zelaï, ou tel port italien de l'Erythrée. Je dis "embouchure", car il ne faut pas que une circonstance matérielle, imposée par des nécessités accidentelles, nous donne le change. Le chemin de fer qui part de Djibouti "n'est pas un chemin de fer français" qui monte à la conquête commerciale de l'Abyssinie. C'est un chemin de fer éthiopien, qui, en toute liberté confidente et affectueuse, vient déboucher en territoire français. On a commencé ce chemin de fer par la fin, c'est-à-dire par la mer, seulement parce que la matière première et les ateliers manquaient sur le haut plateau.

On sait l'appui que le gouvernement français s'est décidé à donner à une œuvre si pacifique, dont les conséquences sont si fécondes. Que cela ait suscité quelque jalousie, il ne faut pas s'en étonner. Que l'on ait essayé d'éveiller dans l'esprit de Ménélik quelque soupçon, sur la loyauté de nos intentions, cela était à prévoir. Notre habile ministre des affaires étrangères voudrait, sans doute, profiter du passage du ras Makonnen à Paris, pour avoir avec lui une de ces conversations affectueuses et nettes qui corrigent toutes les malades des tiers et défont tous les artifices du quart.

HUGUES LE ROUX.

C'est Bien le Cas

La mauvaise humeur vient involontairement de la souffrance. Les PHILIPES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, en vous donnant la santé, nous redonne la vie. Notre habile médecin, envoyé sur réception de 25, adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

Département des Tapis

VENTE SPECIALE DE

PAILLASSONS JAPONAIS

"Durries" indiens, Paillassons et Nattes, Carrés de Tapisserie, Etc.

Convenables pour Maisons de Campagne ou Petites Chambres. 20 pour cent d'Escompte et 5 pour cent d'Escompte pour argent comptant

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA POSTE.

HENRY MORGAN & CIE, - MONTREAL.

Votre Portrait

Le Portrait de votre Mère, Père, Frère ou Sœur

UN BEAU CADEAU POUR RIEN

TELLE est l'offre que vous fait le "JOURNAL". C'est une occasion sans précédent. Vous pouvez avoir votre portrait (grandeur trois-quarts) un travail qui coûte ordinairement TROIS DOLLARS. Pour la bagatelle de 50¢ et 10 Coupons du JOURNAL.

Découpez DIX COUPONS portant chacun un numéro différent, apportez-les aux bureaux du "JOURNAL" avec 50 centimes et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste qui vous donnera droit à un portrait grandeur aux trois quarts naturelle que vous recevrez dans les quinze jours suivants.

Satisfaction garantie, dans le cas contraire, votre argent vous sera remis.

Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centimes extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage.

Ne manquez pas cette occasion.

ADRESSEZ:

LE JOURNAL,

75 Rue St-Jacques, Montréal.

Ce n'était pas l'Arche de Noé

Webster, 10.—Dernièrement les journaux de tout le pays ont rapporté que l'on avait trouvé l'Arche de Noé sur une montagne qui n'était pas l'Ararat, en Arménie, mais bien le Koyukuk, dans le Klondike. Un journal le Dawson News, annonce que des savants sont partis à la recherche de l'Arche et sont à peu près certains que ce n'est pas la vraie, mais un autre bateau primitif quelconque que l'on désire transformer en auberge pour les voyageurs.

Les détails manquent sur cette affaire et l'on compte sur une lettre de M. Howard, autrefois de Webster, maintenant dans ces parages, pour tirer ses concitoyens de leur inquiétude.

Sir Wilfrid Laurier en France. Londres, 10.—Sir Wilfrid Laurier, Lady Laurier, et sir Gilbert Parker, quitteront Londres pour la France, mercredi.

Les Pères de Sallette à Stanstead. Stanstead, 10.—Il y a environ deux mois, les commissaires d'écoles de la paroisse du Sacré-Cœur de Stanstead avaient décidé la construction d'une école supérieure pour le pays dans la localité. Les plans ont été préparés et la construction de cette nouvelle maison d'éducation sera commencée vers le 15 août courant. Elle sera en bois lambrissé en briques à l'extérieur et avec une dimension de 40 pieds par 50. A deux étages, le premier sera affecté aux classes et le second comprendra une salle qui pourra être convertie en classes selon le besoin. Cette école sera dirigée par trois Pères de la Sallette.

qui viendront de la maison Hartford, Conn. Ils arriveront pour le 1er septembre et seront chargés en même temps de la déroute de la paroisse. En attendant que la nouvelle école soit complétée ils ouvriront des classes dans l'ancienne école des garçons, en face du presbytère.

Dr J. J. PANNETON. Chirurgien-Dentiste. Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine, Tel. Bell, Ext. 1291. 100-1a.

Le chemin de fer de la Rivière Sud et les Américains

Sorel, 10.—Dans les cercles de chemins de fer, on confirme la nouvelle que le président H. A. Hodge, du chemin de fer de la rivière sud, aurait réussi à intéresser des capitalistes américains à son entreprise.

Il ne reste plus que 70 milles pour atteindre Lévis, mais cela nécessitera, paraît-il, une dépense de \$2,500,000. On ne croit pas cependant que les travaux soient complétés d'ici à l'hiver. Ils ne pourront pas, paraît-il, être complétés avant un an.

Cultivateur gravement blessé. Nicolet, 9-A 8 heures, hier matin, pendant qu'il vaquait aux travaux de la fenaison, dans une prairie située près de sa demeure, M. Sévère Goudreau, cultivateur, maître de cette paroisse et préfet du comté de Nicolet, a reçu d'un cheval vieux, dans le bas du côté droit une terrible ruade qui l'a étendu inanimé sur le sol. Les compagnons de travail de M. Goudreau s'empressèrent de le relever et de le transporter à sa maison, où un médecin fut appelé en toute hâte. M. Goudreau est dans un état très précaire.

La plus Confortable

SE CHANGE INSTANTANEMENT

La plus Unie

CANAPE-LIT "DOMINION"

Recouvert en Velours ou Tapisserie, seulement...

\$15.00

AUCUN MECANISME

La plus Élégante

La plus Moins Dispendieuse

H. P. Labelle & Cie

1655-1659 RUE NOTRE-DAME

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLICATION

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRES

MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal (livré à domicile) \$5.00 par an
Lors de la livraison \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00

TÉLÉPHONE:

Administration, Main 613

Redaction, 3034

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
du Canada, chez nos agents locaux et nos
bureaux. Tout doit être adressé

LE JOURNAL,

75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 11 AOUT 1902

APRES L'HOPITAL CIVIQUE,

LA BIBLIOTHEQUE

CIVIQUE

TRAITE DE DROIT USUEL

NOUS accusons réception d'un ex-

emplaire du "Traité de Droit

usuel", écrit par Madame H.

Grin-Lajoie et édité par la maison

Beauchemin et Fils.

Madame Lajoie est la fille aînée de

Sir Alexandre Lajoie et l'épouse

de l'un de nos juristes les plus

distingués. La spirituelle auteur est

donc en bonne compagnie pour par-

ler loi et jurisprudence et il lui ap-

partient à elle plutôt qu'à toute

autre femme, de braver la sécheresse

du Code et en tirer si utile parti.

Nous avons pris le temps d'étudier

le nouvel ouvrage et si nous lais-

sons à d'autres le soin de le juger,

nous nous empressons néanmoins de

soumettre au jugement qu'a déjà ren-

du le tribunal de l'opinion publi-

que, sur le mérite du livre.

Ce jugement est du reste sans ap-

pel.

Si la loi est faite par les hom-

mes et pour les hommes, elle s'ap-

plique donc nécessairement aux obli-

gations des femmes et un peu à

leurs droits, et il est bon qu'une

femme rappelle aux uns et aux au-

tres, les devoirs des uns et des au-

tres. C'est incontestablement l'esprit

de ce précieux manuel et c'est même

son côté charmant, car il trouvera

sa place partout. Nos sincères fé-

licitations.

LES membres Canadiens-français

de la Commission des Finances,

qui ont voté en faveur du régime

de la bibliothèque civique, se sont-ils

réservé le droit de voter contre, au

Conseil?

SI M. Carnegie voyait ce qui se

passe à Montréal, il regretterait

sa bibliothèque.

MITZPATRICK est à Québec. Il

attend le jugement dans l'affaire

Gaynor-Green.

ON est sans nouvelles de Lord

Tarte, depuis quelques jours. Il

était peut-être à Londres, samedi.

CANADIENS DE L'OUEST

Trois-Rivières, 8 août.

M. le juge Edmond Bazile, de Saint-

Paul, et Madame Bazile, de retour

de Québec au cours d'un voyage

d'agrément en Canada, sont arri-

vés à Trois-Rivières ces jours derniers

visiter quelques parents et amis de

famille qui alla planter sa tente

dans la section de la République

voisine.

Les distingués visiteurs sont enchan-

tés de leur excursion au pays de leurs

ancêtres, lequel ils n'auraient pas

vu depuis vingt ans, lors d'une circon-

stance inoubliable, leur voyage de no-

ces.

Le trajet qu'ils ont fait de Duluth

à Québec, par la voie des lacs et du

St-Laurent ne les a rien moins qu'é-

merveillés. Cette route, en effet,

n'est qu'une suite d'enchantements

pour le touriste.

Les ascendants de M. et Mme Ba-

zile, tous deux nés à St-Paul, sont

originaux du district des Trois-Riv-

ières, la famille Bazile, de Nicolet, et

la famille Gravel de Louiseville, dont

les membres, à l'exception de M. F.

X. Gravel, père de Mme Bazile, l'un

des notables de la colonie canadienne

de St-Paul Minn., sont aujourd'hui

dispersés à Trois-Rivières, Louiseville

et Montréal.

Le passage de M. le juge et de Mme

Bazile à Trois-Rivières nous remet

en mémoire le rôle prépondérant que

nos compatriotes de l'Ouest ont joué

dans l'établissement des Etats de cer-

tains de la République voisine.

La gloire du nom canadien-français,

à la gloire du nom canadien-français,

n'est-ce pas à nos compatriotes que

cette ville doit sa fondation? Le pre-

mier blanc qui alla planter sa tente

sur les bords du Mississippi, au lieu

où s'étale aujourd'hui l'opulente capita-

le du Minnesota, fut Vital Guérin, en

1839. De cette date à 1848, une qua-

rantaine de Canadiens-français albi-

sèrent successivement à grouper au-

tour de son habitation et préférent

LE CORRESPONDANT

Sommaire de l'exemplaire du 25 juil-

let 1902.

I. Talleyrand. — L'Evêque d'Autin,

d'après des lettres et documents inéd-

its, H. Bernard, de la Librairie.

II. Les journaux de juillet 1830. — La

Veille et le lendemain d'une Révolu-

tion, Correspondance inédite d'un té-

moin, Cte de Villeneuve-Bargemon.

III. Etudes Littéraires. — La Vie de

Société en France, Henry Burdeau.

IV. La Rivale. — II, Champol.

V. Les œuvres d'assistance popula-

ire et de protection sociale à Berlin

— Secours Alimentaires et Restaurants

ouvriers, — Fin, L. Fiedler.

VI. Femme de Général. — II, Pierre

Cicélio.

VII. L'Exposition des Primitifs, Pierre

Mandats à Bruges, Eugène Deprez.

VIII. Le Prosydisme Protestant

sous Louis-Philippe et Napoléon III.

Mme de Gasparin, sa famille et ses

amis, d'après une récente publication,

L. de Lanza de Laborio.

IX. Les œuvres et les hommes, chro-

nique du monde, de la littérature, des

arts et du théâtre, Louis Joubert.

X. Chronique politique.

EDOUARD VII

COURONNÉ

(Suite de la 1re page)

AVANT LA CEREMONIE

Londres, 9 août. — A quatre heures

trente minutes ce matin les hon-

neurs de la tour de Londres et de Hy-

de Park ont annoncé le lever du roi

pour le grand jour qui devait voir

le couronnement du roi Edouard.

Le temps était beau, quoiqu'encore

un peu couvert. Une grande assurance

sur la journée était fraîche et on ne

s'alarmait pas à Londres de la perspec-

tive d'une légère ondée de temps à au-

tre. Les Anglais y sont habitués.

Bien que l'excitation de la popula-

tion de Londres ne soit rien comparé

avec ce qu'on a vu lors des grands évé-

nements de la guerre d'Afrique, ou à

l'approche de la date d'abord fixée

pour le couronnement, il est évident

qu'il y a une grande confiance dans

la journée sera fraîche et on ne

s'alarmait pas à Londres de la perspec-

tive d'une légère ondée de temps à au-

tre. Les Anglais y sont habitués.

Bien que l'excitation de la popula-

tion de Londres ne soit rien comparé

avec ce qu'on a vu lors des grands évé-

nements de la guerre d'Afrique, ou à

l'approche de la date d'abord fixée

pour le couronnement, il est évident

qu'il y a une grande confiance dans

la journée sera fraîche et on ne

s'alarmait pas à Londres de la perspec-

tive d'une légère ondée de temps à au-

tre. Les Anglais y sont habitués.

Bien que l'excitation de la popula-

tion de Londres ne soit rien comparé

avec ce qu'on a vu lors des grands évé-

nements de la guerre d'Afrique, ou à

l'approche de la date d'abord fixée

pour le couronnement, il est évident

qu'il y a une grande confiance dans

la journée sera fraîche et on ne

s'alarmait pas à Londres de la perspec-

tive d'une légère ondée de temps à au-

tre. Les Anglais y sont habitués.

Bien que l'excitation de la popula-

tion de Londres ne soit rien comparé

avec ce qu'on a vu lors des grands évé-

nements de la guerre d'Afrique, ou à

l'approche de la date d'abord fixée

pour le couronnement, il est évident

qu'il y a une grande confiance dans

la journée sera fraîche et on ne

s'alarmait pas à Londres de la perspec-

tive d'une légère ondée de temps à au-

tre. Les Anglais y sont habitués.

Bien que l'excitation de la popula-

tion de Londres ne soit rien comparé

avec ce qu'on a vu lors des grands évé-

nements de la guerre d'Afrique, ou à

l'approche de la date d'abord fixée

pour le couronnement, il est évident

qu'il y a une grande confiance dans

la journée sera fraîche et on ne

s'alarmait pas à Londres de la perspec-

tive d'une légère ondée de temps à au-

tre. Les Anglais y sont habitués.

Bien que l'excitation de la popula-

tion de Londres ne soit rien comparé

Parmi les absents, le plus éminent

était certainement lord Salisbury qui

a obtenu une permission spéciale du

roi de rester chez lui pour cause de

santé.

Les Américains qui ont reçu des in-

vitations à l'abbaye sont le général

Wilson, E. L. Baylies, J. Pierpont

Morgan, J. Reid, l'ambassadeur

M. Whitelaw Reid, l'ambassadeur

Choate, Henry White, Ridgely Carter,

Craig Wadsworth, Maj. E. B. Cassatt

et le capitaine Richardson, de l'am-

bassade, le juge H. B. Brown, de la

Cour Suprême, l'hon. M. Dickinson, Al-

bion McKim, F. W. Hoar, l'hon.

Josiah Quincy et le Gen. Joseph Wic-

ter.

Sir Thomas Lipton était présent au

couronnement avec une invitation spé-

ciale qui lui avait été adressée.

On remarquait aussi le général

Booth, qui avait reçu permission de

porter l'uniforme de l'Armée du Salut.

LA PROCESSION

La grande procession est partie du

palais de Buckingham pour se rendre

à l'abbaye un peu après dix heures et

demi. Le roi paraissait en parfaite

santé.

Cette première section de la proces-

sion comprenait des carrosses de gala,

portant les membres de la famille ro-

yale, ayant en tête les trompettes, la

Scroggie's



Costumes d'Été pour Dames

Grandes Valeurs

Costumes en mousseline de fantaisie, d'une coupe on ne peut plus élégante, marchandise de très bonne qualité, avec yoke garni pagnot de remplis, ainsi à franges autour du devant et des manches, finis avec bords en dentelle; la jupe est dans un genre populaire de volants par gradation, garnie de belles bordures en dentelle.

Une bonne valeur au prix régulier: \$10.50. Prix d'aujourd'hui:

\$6.95 chacun

Couvre-pieds Blancs

Très Bonnes Qualités, Très Bas Prix.

Tous des COUVRE-PIEDS BLANCS CHOCHETES, avec bords perlés, grandeurs pour lit double ou simple: 22 x 82 pouces, chacun, 95 cents. 22 x 82 pouces, chacun, \$1.00 et \$1.15. COUVRE-PIEDS ALVEOLÉS AVEC FRANGES, de bonne qualité: Pour lit simple: Grandeur 9-4, chacun, 70 cents. Grandeur 10-4, chacun, \$1.10. COUVRE-PIEDS EN SATIN BLANC—On peut en avoir dans les grandeurs suivantes, aux prix indiqués: POUR BÉNICHAU 1 x 1-4 verge, chacun, 50 cents. 1-4 x 1-2 verge, chacun, 98c. \$1.15. POUR LIT SIMPLE Grandeur 9-4, chacun, \$1.25 à \$2.10. Grandeur 10-4, chacun, \$1.35 à \$2.95. POUR LIT DOUBLE Grandeur 11-4, chacun, \$2.00 à \$3.25. Grandeur 12-4, chacun, \$2.45 à \$5.25.

Gilets Cravenette pour Dames

A PRIX REDUITS.

Un vêtement utile quand il pleut; aussi, peut se porter quand il fait beau. Gilet Cravenette en gris Oxford et faon, faits dans toutes les grandeurs, très belle marchandise. Nous considérons ces gilets une excellente valeur à \$9.95, notre prix. \$9.95.

NOUS REMETTRONS L'ARGENT

Si quelque article mentionné dans cette annonce ne donne pas satisfaction.

W. H. SCROGGIE, Angle des rues Ste-Catherine et Université.

Bryan et la Présidence

Muscataine (Iowa) 10.—Dans un entretien avec un journaliste, M. William J. Bryan, l'ex-candidat démocrate, a dit positivement qu'il ne porterait pas sa candidature à la présidence lors des élections de 1904. Il a ajouté qu'il ne regretterait pas de rester simple citoyen. "Je ne promets pas, a dit M. Bryan, que je ne serais jamais candidat dans l'avenir, car je n'ai rien décidé à cet égard, mais pour le moment, je compte me consacrer à la défense de la parole et, par la plume, les réformes que je crois être nécessaires."

SANTOS-DUMONT

Il fera prochainement une grande expérience.

New-York, 10.—M. Albert Clapin qui s'est embarqué jeudi pour la France à bord du paquebot la "Bretagne", a déclaré, avant de partir que le "Santos-Dumont No 6" était prêt et que l'aéronaute brésilien allait prochainement faire le voyage de Manhattan Beach à la Batterie. Il repart en France pour surveiller la construction du Santos-Dumont No 7 avec lequel l'aéronaute fera des ascensions pendant l'exposition Saint-Louis.

Les non-unionistes en danger

Shenandoah (Pennsylvanie) 10.—Il y a eu vendredi de nouveaux désordres. Un grand nombre de mineurs réunis près de Turkey Run Hill ont attaqué à coups de pierres les maisons de ceux qui ne font pas partie de l'union. Un grand nombre de fenêtres ont été brisées et plusieurs portes enfoncées. Le général Gobin fut immédiatement prévenu de ce qui se passait et donna

l'ordre à la cavalerie de charger. Les grévistes qui se sont saisis aussitôt que les soldats ont appareillé.

Le général Gobin, au moment où il passait dans le quartier des ouvriers ne faisant pas partie de l'union, a été assailli de coups de feu dans le voisinage et a dû se réfugier dans une maison. "Cher monsieur, Ma vie est en danger ainsi que celle de mon mari et de mes enfants. Les Polonais menacent de faire sauter notre maison avec de la dynamite. Chaque nuit, nous entendons des coups de feu dans le voisinage et nous nous dormons de crainte d'être tués pendant notre sommeil. Je vous demande votre protection."

ALLEMAGNE ET ANGLETERRE

Une tentative de rapprochement

Berlin, 10.—Le "German Times", un journal publié en anglais et en allemand à Berlin, a récemment lancé un appel en faveur d'une amélioration des rapports entre l'Angleterre et l'Allemagne. Cet appel était signé, entre autres, du nom de M. Mommsen. Il contenait cette assertion que tout progrès de force pour les nations slaves et latines est "équivalent à un déclin de la liberté personnelle et par conséquent un malheur pour toute l'humanité". Cet appel a été timidement approuvé par quelques journaux officiels allemands. La "Gazette de Cologne" répond qu'elle n'aurait pu donner son adhésion qu'à la condition d'en voir changer les termes. Elle n'en blâme pas l'idée, bien au contraire, mais elle croit que l'appel n'est pas opportun. Il faut, dit-elle, du temps et du silence pour rétablir les bonnes relations de l'Allemagne avec l'Angleterre. En attendant, elle proteste vivement contre l'opinion exprimée avec brutalité par le "Times" de Londres.

L'IVROGNERIE



Et les Habitudes d'Opium et de Morphine

Positivement guéries à domicile sans douleur, sans publicité, sans perte de temps. Guérison parfaite garantie ou argent remis. Une visite sollicitée, on bro-



Après la Guérison.

chure donnant renseignements complets fournie sur demande. Toute correspondance strictement confidentielle. Adresse: "DIXON CURE CO." 572 rue St-Denis, Montréal.

LE PROCUREUR GENERAL DES ETATS-UNIS

Attaqué dans un hôtel d'Atlantic City

Oyster Bay (New-York) 10.—Le bruit avait couru mercredi soir que l'atorney général Knox avait été insulté dans un restaurant d'Atlantic City et la chose vient d'être confirmée par lui-même. "C'est un de ces incidents regrettables qui se passent quelquefois dans un restaurant ou autre lieu public. Accompagné de ma femme, de ma fille et de deux ou trois amis, je dinai au Garden Hotel, lorsque plusieurs personnes que je ne connaissais pas s'assirent à une table voisine de la mienne. Elles avaient le verbe haut et se mirent immédiatement à critiquer d'une façon inconvenante ceux qui étaient avec moi.

"Ayant des dames à ma table et voyant que le but de ces personnes était de me chercher querelle, je m'abstins de leur répondre, et quelques instants après je sortais du restaurant, accompagné de ma famille et de mes amis. Un peu plus tard, désirant de savoir ce que ces personnes voulaient, je revins au restaurant, mais vite fixé sur leurs intentions, car l'une d'elles m'envoya un coup de poing dans la direction de l'estomac, mais ne m'atteignit pas. Les gendarmes intervinrent alors et nous séparèrent.

MUSSOLINO AU BAGNE

Il y fait le diable à quatre

Rome, 10.—Le célèbre bandit qui est maintenant au bague est bien certainement le prisonnier le plus récalcitrant que les autorités italiennes aient vu depuis bien des années. Il résiste constamment à ses gardiens et les insulte. Samedi il terrassa la sentinelle qui monte la garde devant sa cellule et s'enfuit. Il a fallu plusieurs hommes pour le replacer dans sa cellule après une lutte dans laquelle il a été fort malmené.

GUILLAUME ET NICOLAS

Echange de cadeaux

Revel, (Russie), 10.—Le yacht impérial allemand "Rheinolden", ayant à bord l'empereur Guillaume II, est parti vendredi après-midi pour Wisley (Suède). Pendant leur séjour, l'empereur et le tsar ont eu de nombreuses entrevues tendant à l'établissement d'une plus parfaite cordialité. Le comte de Bülow et le comte Lamsdorff ont également eu de longues entretiens. L'empereur avant son départ a conféré la décoration de l'Aigle russe à plusieurs officiers russes. Le tsar a offert son portrait au comte de Bülow et a conféré l'Ordre d'Alexandre Nevski au comte de Alversleben, ambassadeur d'Allemagne en Russie.

Le tsar a offert à l'empereur un casque en argent de 30 pouces de hauteur richement serti de pierres précieuses russes, et dans l'intérieur duquel se trouve un service de fumoir en or. L'empereur Guillaume a donné au tsar une ceinture en or.

L'AIDE DE L'ANGLETERRE

Est nécessaire à l'Europe, dans une lutte économique contre l'Amérique

Londres, 10.—Le correspondant du "Times" à Bruxelles, faisant allusion à la rencontre de l'empereur et du tsar, cite un article de l'"Indépendance belge" qui dit: "Les politiques allemands se contentent grandement, s'ils espèrent attirer la Russie dans une politique antianglaise simplement pour permettre aux hommes d'Etat berlinois de faire réussir leurs propres projets. S'il y a jamais une entente faite entre la double et la triple alliance on espère qu'elle ne sera pas dirigée contre l'Angleterre. L'intérêt de l'Europe, dans la guerre économique avec l'Amérique, est d'obtenir la coopération de l'Asie pour tout ou moins sa neutralité. L'erreur fatale d'essayer de s'opposer à l'Angleterre au début et cela n'empêcherait pas de triompher de l'Amérique que dans le domaine de la production."

La statue de Frédéric-le-Grand à Washington

Berlin, 11.—Sur l'ordre de l'empereur, le professeur Uhlens, le sculpteur allemand à Washington en octobre pour y surveiller personnellement les travaux de l'érection de la statue de Frédéric le Grand. On a commencé une reproduction en bronze de la statue de Frédéric le Grand par M. Uhlens qui se trouve à Potsdam, et le sculpteur fait également exécuter de petites statuettes représentant le même sujet, qui seront données à diverses personnes en Amérique.

Mort d'un tragédien

Rome, 11.—On annonce la mort du tragédien Italien Giovanni Emanuel.

Une reddition importante aux Philippines

Manille, 10.—La reddition de Dulian, un prisonnier musulman qui était le principal adversaire des forces américaines dans l'île de Mindanao, aura probablement pour résultat la pacification des Moros dans le district du Lac Lanao. Dulian s'est rendu aux autorités américaines mardi dernier et a promis d'exercer son influence pour amener la soumission des Moros qui tiennent encore la campagne.

Retour de la Martinique

Londres, 10.—Le "Times" annonce que la commission de la Société royale qui avait été envoyée pour faire une enquête sur le désastre de la Martinique est revenue ici. Les membres de cette commission, le Dr Anderson et Flett, ont vu de très près l'éruption de la montagne Pelée. La commission publiera le résultat de ses observations dans le journal de la Société royale.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Téléphone Main, 2818, Montréal.

COMME LE ROI D'ANGLETERRE

New-York, 10.—Le marquis Carlo de Rudini, fils de l'ancien président du conseil d'Italie, qui est arrivé mardi à New-York par le paquebot "Kaiser-Wilhelm-der-Grosse", est gravement malade. Il souffre de l'appendicite. Transporté à la maison de santé du docteur Bull, 38 rue Est, il y a subi jeudi une opération qui a été découverte un abcès intestinal analogue à celui pour lequel le roi d'Angleterre a été opéré. L'état de M. de Rudini n'est pas très satisfaisant. Le roi d'Italie et les ministres ont fait demander de ses nouvelles par voie du consulat général.

\$5000 OU LA MORT!

Procédé d'emprunt légèrement brutal

New-York, 10.—Un nommé William J. Spock a été arrêté à White Plains et écroué dans la prison de cette ville pour avoir adressé à M. Uriah Hill, Jr., président de la Peekskill Savings Bank, une lettre dans laquelle il lui demandait de choisir entre l'envoi de \$5000 ou la mort. Cette lettre est ainsi conçue: "Je veux \$5000, et cette somme doit m'être versée d'ici sept jours. Si vous vous trouvez à court d'argent, vous pouvez m'envoyer \$100 en billets de banque et le reste en "gold certificate". "Ou", vous devez satisfaire à me demander ou vous préparer à mourir, car je suis décidé à vous tuer si vous ne m'obéissez pas. Je tiendrai adrement ma parole et saurai vous attendre à l'importer quel endroit où vous vous cacherez."

Spock ne s'est pas rendu à la prison; il était récemment dans un hospice et on croit qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés.

LE GENERAL LUCAS MEYER

Il meurt subitement à Bruxelles

Bruxelles, 10.—Le "Petit Bleu" annonce la mort subite du général Lucas Meyer qui a succombé à une maladie de coeur dont il avait maintes fois souffert pendant la guerre sud-africaine. Le général Lucas Meyer commandait en chef les troupes de l'Orange pendant la guerre anglobour. Après la signature de la paix, il quitta l'Afrique du Sud pour Londres, où il fut reçu par les autorités anglaises. Le général Lucas Meyer, accompagné de sa femme, avait quitté Londres, il y a quelques jours pour Dresde. Ce voyage lui avait été imposé par ses médecins, et avant de se rendre en Allemagne il s'était arrêté en Hollande pour rendre visite au président Kruger.

IL A 108 ANS

Et se croit encore du bois

Fitchburg, Mass., 10.—M. Pierre Girard, de Fitchburg, est certainement le plus vieil habitant de la Nouvelle-Angleterre en Amérique. Après une longue vie, il a atteint l'âge de 108 ans et est encore aussi alerte qu'un homme de 70 ans, plus alerte même que beaucoup de personnes de cet âge. La semaine dernière, on l'a vu dans le plus parfait de sa santé. Le vieux citoyen a séjourné une grande quantité de fois dans une journée. Il travaille quelquefois encore comme beaucoup de jeunes hommes ne pourraient le faire. M. Girard est père de 23 enfants.

LA FRANCE ET LE SIAM

Grave situation

Paris, 10.—Le "Matin" fait allusion à la demande de rappel faite par le chargé d'affaires français à Bangkok dit que cette demande est due aux intrigues du roi de Siam qui cherche la protection du Japon et à entrer dans l'alliance anglo-japonaise, mais la France a suffisamment de troupes en Extrême-Orient pour y faire respecter ses droits. Le "Matin" dégage le gouvernement indien de toute responsabilité dans les intrigues du roi de Siam.

LES MINEURS FRANCAIS

Une grève qui tourne à l'émeute

Paris, 10.—Une hécatombe de Valenciennes, département du Nord, dit que 1,500 à 2,000 mineurs sont en grève. Des détachements de cuirassiers ont été envoyés pour protéger ceux qui continuent à travailler. Plusieurs maisons ont été saccagées, des défilés, on a essayé de faire sauter des maisons avec une cartouche de dynamite. On s'attend à des désordres.

Ménélik en Europe

Londres, 11.—Le correspondant du "Times" à Vienne a reçu de Zurich l'information que l'empereur Ménélik d'Abysinie a dit à un ami récemment qu'il fait son voyage en Europe, mais qu'il n'en avait pas encore fixé la date.

LES CANADIENS A PARIS

Inscrits au Commissariat Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome: Honorable juge D. Girouard, Ottawa, Grand Hôtel. M. et Mme P. W. Ellis, Toronto, Hôtel Regina. M. R.-C. Ellis, Toronto, Hôtel Regina. M. J.-E. Dyke, Toronto, Hôtel Saint-Petersbourg, rue Caumartin. M. Antoine Robert, Montréal, Hôtel de l'Elysée, 3, rue de Beaune. M. C.-P. Beaudry, Montréal, Grand Hôtel. M. Angus K. Stuart, Greenwood, B. C. Grand Hôtel. M. A. B. Clabon, Rossland, B. C. Grand Hôtel. M. V. Beaudry, Montréal, Hôtel Normandy, rue de l'Echelle. M. Abel Beaudry, Montréal, Hôtel Normandy, rue de l'Echelle. M. Oscar Dion, Montréal, Hôtel Normandy, rue de l'Echelle. M. Edgar N. Rhodes, Amhurst, N.S.

Henry's Hôtel, 11, rue Volney

M. Gonzalve Desautels, Montréal, 26, rue Caumartin. M. Gérard C. Egan, Montréal, Palace-Hôtel. M. Hamilton Smith, Victoria, B.C. Hôtel de la Terrasse Joffroy, 19, boulevard Montmartre. M. René Robin, Montréal, 46, rue de l'Ourcq. M. Francis Giroux, Montréal, 46, rue de l'Ourcq. M. A. J. Revol, Montréal, 45, avenue de l'Opéra. M. l'abbé Ivanhoe Caron, Québec, 1, rue Pierre-le-Grand. M. l'abbé Joseph Gosselin, Québec, 1, rue Pierre-le-Grand. M. l'abbé J. J. Lamer, Montréal, 21, rue de Penthièvre. Major Elton Power, Londres, Hôtel Terminus. M. le docteur E. Stanley Ryerson, Toronto, Grand-Hôtel. M. C. A. Laframboise, Montréal, Hôtel Chatham. M. J. A. C. Madore, député, Montréal, Hôtel Régina. M. Henri Jonas, président de la Chambre Française de Commerce de Montréal, Conseil du Commerce Extérieur de la France, Hôtel Régina. M. l'abbé Rosé Claggett, Montréal Hôtel Régina. M. F. C. Dezouche, Ottawa, Hôtel Balzac. M. Gustave Lamothe, Montréal, Hôtel Terminus. M. Ané Geoffroy, Montréal, Hôtel Terminus. M. Charles Villeneuve, Québec, Grand Hôtel. M. A. D. DeCelles, Bibliothécaire du Parlement, Ottawa, Hôtel d'Iéna. M. Alfred DeCelles, Ottawa, Hôtel d'Iéna. M. l'abbé Donat Couvrette, Montréal, 30, avenue du Roule (Neuveville-sur-Seine). M. et Mme Louis Hamon, Montréal, 46 rue de l'Ourcq. M. l'abbé J. A. Massicotte, Montréal, 3, rue Casimir-Delavigne. M. Raymond Landry, fils de l'éminent magistrat acadien, le juge Landry, est retourné au Canada après un an passé à Paris où il a poursuivi de sérieuses études sous la direction de M. l'abbé Hébert, son frère. M. Hector Landry, est venu le remplacer.

Le Roi Edouard VII a ses Sujets

Son Excellence le Gouverneur Général a reçu le télégramme suivant de Sa Majesté le Roi, adressé à son peuple dans tout l'Empire Britannique, télégramme qui sera lu avec beaucoup d'intérêt par la population du Canada.

R. S. SCOTT, Secrétaire d'Etat.

A MON PEUPLE:

A la veille de mon couronnement, j'écris à mon peuple, le plus solennel et le plus important de ma vie, à tous des vœux d'expresser à mes sujets dans le Royaume-Uni et dans les colonies et dans l'Inde, mon affection sincère de la profonde sympathie qu'ils m'ont témoignée alors que ma vie était en si grand danger. L'ajournement de la cérémonie, dû à ma maladie, a causé, je le crains, beaucoup d'ennuis et d'embarras à ceux qui se proposaient de le célébrer, mais ils ont subi leur désappointement avec une patience admirable, les prières de mes sujets pour ma guérison ont été entendues et j'offre à la Divine Providence ma plus profonde gratitude pour m'avoir conservé la vie et m'avoir donné la force de remplir les importants devoirs qui m'incombent comme souverain de ce grand empire.

EDOUARD, R. et I.

Château de Buckingham, 8 août 1902.

Mort de M. A. B. Webster

Londres, 10.—M. Arthur Harold Webster, fils unique du baron Alverstone, lord-chef-justice, est mort des suites d'une opération pour l'appendicite qu'il avait subie mardi dernier. Il était né en 1874.

UNE FOURNÉE D'ACCIDENTS

Il s'est produit toute une série d'accidents samedi après-midi et les cloches des voitures d'ambulance ont cessé de sonner. Le premier cas, qui a été signalé à l'hôpital Notre-Dame, est celui d'un jeune homme du nom de Jules Hardy, qui était allé à l'île Ste-

Demi-Congé! Le Gros Magasin sera fermé à 1 heure le Samedi durant Juillet et Août.

LA CIE S. CARSLLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 30 Juillet 1902

Deux Derniers Jours de la Grande

VENTE A BON MARCHÉ DE JUILLET

Vente pour Pousser en ETOFFES A ROBES D'ETE

Les personnes viennent de toutes les parties pour se procurer quelques-unes des élégantes étoffes à robes d'été que l'on sacrifie au Gros Magasin. Ne manquez pas de vous approvisionner de marchandises d'été à ces prix.

Lot No 1 — Valeur régulière, 25c à 35c. Prix de vente de juillet.....	.15	Lot No 4 — Valeur régulière, 50c à 60c. Prix de vente de juillet.....	.20
Lot No 2 — Valeur régulière, 35c à 40c. Prix de vente de juillet.....	.19	Lot No 5 — Valeur régulière, 60c à 65c. Prix de vente de juillet.....	.23
Lot No 3 — Valeur régulière, 40c à 50c. Prix de vente de juillet.....	.23	Lot No 6 — Valeur régulière, 65c à 75c. Prix de vente de juillet.....	.29

40c Grenadine Noire, pour 28c

57 pièces de Grenadine noire, à robes, en une variété de nouveaux rayés unis et de fantaisie, fini brillant. Régulier, 40 cents.....

.28

Costumes de Rue Bas en Dentelle

Réduction! Réduction!

Costumes en mousseline noire et blanche, faits dans les derniers goûts, boutons en avant, manches de biais, jupes très ample, avec volant circulaire, garnie de deux jolies têtes de cerises, pour dames; prix régulier \$5.25. Prix de vente.....

\$3.45

Seulement 175 jupes de nuances en piqués Eton, son frère, la dernière mode, ourlet large, et profond, ajustage parfait. Prix de la vente de juillet.....

\$1.75

Vêtements de Garçonnettes

Réduction!

Labellés en col, deux morceaux, genre Norfolk, boutons au cou, très chics et confortables, pour garçonnettes. Prix de vente.....

\$1.25

Habillements en tulle crash importés, bas, avec jupe et plus devant et derrière, finis de revers. Le vêtement le plus élégant et le plus approprié, pour garçonnettes. Prix spécial.....

\$1.00

Commandes par la Poste remplies avec Soins.

LA CIE S. CARSLLEY, Limitée

175 à 183 Notre-Dame, Montréal; 184 à 191 St-Jacques, Montréal.

Superbe collection de romans

Tous les amateurs de belle lecture devraient se procurer les romans de la BIBLIOTHEQUE MODERNE.

20c le volume complet, format gr-in-12. PARAISSANT 2 FOIS PAR MOIS.

Abonnement: 3 mois (6 volumes) 90c; 6 mois (12 volumes) \$1.80; 12 mois (24 volumes) \$3.60, payable d'avance.

Volumes parus:

No. 1.—INSAISSABLE AMOUR.....	F. M. CRAWFORD
No. 2.—UN PEL, BEAU COUP DE PASSEMENT.....	MME LESCOT
No. 3.—LES LETTRES ANGLAISES DU BENGAL.....	LOUIS BOURSAUD
No. 4.—LE ROI DES ETUDIANTS.....	Y. E. DICK
No. 5.—LITTE.....	ARTHUR DOUBLIAC
No. 6.—CRIME INUTILE.....	JEANNE MAIRET
No. 7.—LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS.....	JULES VERNE

En vente dans tous les dépôts, librairies et gares, ainsi que sur les trains et les bateaux.

Editeurs: Decarie, Hebert & Cie

3596-3598 RUE NOTRE-DAME, ST-HENRI, P.Q.

1901 N. E.

Hélie dans le but de pêcher aux environs et qui s'est blessé à la cuisse avec un hameçon. Un nommé Delorme, de St-Hyacinthe, qui travaillait sur le toit d'une maison, samedi après-midi, au coin des rues Prince Arthur et St-Laurent, est tombé d'une hauteur de plusieurs pieds et s'est infligé des blessures internes. Transporté à l'hôpital Général.

Tous les abonnés du "Journal" sont priés de répéter à leurs amis qu'un abonnement au Journal ne coûte que \$3 à Montréal et \$2 ailleurs.

Guide Commercial du "Journal"

RESTAURANT RESTAURANT ALCIDE C'est le lieu de plaisir, des jeunes et des vieux. Et tous y font bonjour. Vivant on ne peut mieux. Très chic et très attirant. L'Alcide Restaurant. Coin St-Dominique & Lagacétière	BOIS D. PARIZEAU Bureau principal et Usine à Lagacétière. Tél. Bell Est. 105. Marché 7. BOIS de Sciage BOIS de CHARPENTE Usine à St-Laurent, St-Louis du Mile-End. Tél. des Marchés 184.	OPTICIEN ROD. CARRIERE Opticien diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Les prescriptions de Messieurs les Opticiens sont remplies avec soin et à des prix modérés. Attelement parfait. 1540 rue Ste-Catherine, Montréal. Entre les rues St-André et St-Thomàs. TEL. BELL EST 2287.
Café Boissons Glacées Une spécialité durant les chaudes années. "CAFÉ DE LA PRESSE" 63 RUE SAINT-JACQUES. Le charmant rendez-vous des bons vivants. M. J. PHILLIPS, prop. Ex-gérant du Club Canadien.	SALONS DE BILLARD ET POOL SALONS BILLARD ET POOL Magnifique Cigares F.-X. SAUVAT 2907 RUE NOTRE-DAME Edifice Balmoral.	COMPTABLES CHARTRAND & TURGEON COMPTABLES 180 ST-JACQUES, - - - Montréal. Tél. Bell Malin 2038. Marchés 042.
COLLECTIONS VITAL RABY. J. O. MOTARD RABY & MOTARD Comptables, Auditeurs et Commissaires et Agents Généraux 71a Rue St-Jacques, Montréal Tél. Bell Main 1254. Marché 1678	BOIS O. DUFRESNE, Jr. & FRÈRE BOIS DE SCIAGE, EN GROS. 2388, rue Notre-Dame MONTREAL	ELECTRICIENS E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS Electric Eng. & Supply Co. 21, RUE BLEUVE Manufacture d'Appareils Electriques et Dynamomètres, Appareils

COMMERCE.

Actualités Financières

L'argent à demande est facile de 1-3 à 5 p. c.

La bourse et les marchés de Montréal étaient fermés samedi, en l'honneur du couronnement du roi Édouard.

La bourse de Londres et de New-York et le marché de Liverpool étaient également en vacances.

Berlin, 9.—Le change sur Londres est de 20 marks, 48 pfennigs sur billets. Les taux d'escompte sur les billets à courte échéance sont de 1-2 p. c. pour trois mois, 1-5 p. c. pour six mois.

Paris, 9.—Le trois pour cent de rentes françaises fait 100 francs 80 centimes à terme. Le change sur Londres est de 25 francs 20 centimes sur billets.

New-York, 9.—Le change sterling cote nominal à 48 1/2 à demande et à 48 5/8 à 1-2, pour six semaines. Les taux affichés sont de 48 1/2 à 48 5/8 à 1-2. L'argent en lingot est de 52 1-4.

New-York, 9.—Le tableau hebdomadaire des banques se lit comme suit:

Prêts, aug. — \$8,333,209
Dépôts, dim. — 2,497,500
Circulation, dim. — 303,900
Legal tenders, dim. — 2,107,000
Espèces, dim. — 1,975,500
Surplus \$9,031,250 dim. — 4,708,875

Des "Tuyaux"

Avant de "Météor" de New-York. Le mouvement récent sur le Louisville et l'Indiana ne prouve une fois de plus que le marché de New-York n'est pas un acheteur pour les producteurs des stocks. La prétendue consolidation des chemins de fer dits les "Goulds" est une blague.

Les gros syndicats ont vendu dans les prix actuels et l'espèrent vous avez fait de même la semaine dernière tel qu'avisé.

Le marché est très dangereux à la hausse, et pour moi l'attendrillai le "barrain" dans.

Pour ceux qui suivent le marché à chaque instant, il me semble que le Southern Pacific, le Chesapeake, l'Érie, le Manhattan, le Baltimore sont des achats sur aucune réaction, le Reading est une vente, mais mettez un stop à 60.

Quant aux U. S. Steels qui sont à 40, j'en sortirais sur aucune hausse.

MARCHE AUX GRAINS

LE BLÉ ÉTAIT SOUTENU A NEW-YORK.—LE MARCHE DE LIVERPOOL A CHOMÉ.

A New-York, les livraisons du blé ont été de 115,773 boisseaux; exportation, 108,193 boisseaux; ventes, 1,425,000 boisseaux. Nous cotons le No 2 rouge, 73 5/8; No 2, à flots, 75 à 75 5/8; à flots; No 1, Manitoba, 83 5/8; à flots. La cloison a été soutenue et le maïs était à 1-40 en hausse.

Les cotations du marché de Chicago sont comme suit: Blé No 2, printemps, 72; No 3, à 71; No 2, rouge, 68 1/2; à 69; No 2, maïs, 58 1/2; No 2, avoine, 28 1/2 à 30; No 2, orge, 51.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 9.—Le marché a clôturé comme suit:

Blé, août, 68 3/8; sept., 67 7/8 à 68; déc., 66 3/8; mai, 69 3/8.

Maïs, août, 54; septembre, 51 3/8 à 1-2; déc., 50 3/4 à 7-8; mai, 53 3/4.

Avoine, août, 26 1/4, nouveau, 32 3/4; septembre, 26 1/4; nouveau, 30 1/4; déc., 25 1/2, nouveau, 28 1/2; mai, 31 3/4.

Seigle, août, 14 3/4; mai, 14 1/4.

Sainfoin, août, 10 1/2 à 11; septembre, 10 1/2 à 11; octobre, 9 1/2; novembre, 8 1/2; décembre, 8 1/2; janvier, 8 1/2 à 1-2; mai, 8 1/2 à 1-2.

Côtes, septembre, 10 1/2 à 1-2, oct., 9-63 1-2; janvier, 9 1/2 à 1-2.

SUCRE.

New-York, 9.—Le sucre brut est soutenu, beau sucre pour raffinerie, 27-8; centrifugal, 21-33; sucre de mélasse, soutenu. Le sucre raffiné est soutenu.

LE COMMERCE A MONTRÉAL

Le commerce à Montréal a été satisfaisant durant la semaine dernière. Les marchands de détail à la campagne ont fait beaucoup de ventes dans les articles de nouveautés de la saison d'été.

Dans les marchandises d'hiver et d'automne, les demandes ont été bonnes.

Les nouvelles des récoltes sont généralement satisfaisantes. L'exception toutefois de quelques blés dans certaines parties de la P. ovine de Québec.

Dans le Nord-Ouest, la perspective est magnifique et les commandes de l'Ouest sont considérables.

Le prix des produits domestiques sont fermes et les manufactures sont encombrées d'ouvrage.

La marche monétaire est active et les taux sont soutenus.

LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 8 août 1902.

Nous avons été favorisés depuis 8 jours d'un temps vraiment favorable pour les semences et les récoltes. La température a été très variable, à l'exception d'une chaleur excessive, assez froide. La pluie n'a pas été abondante et n'a fait que du bien aux grains ensemencés, tout en rafraîchissant la température de nos beaux jours d'été.

Ceux qui ont le bonheur de se trouver en villégiature se félicitent du temps actuel et ne paraissent pas encore bien disposés à retourner à la ville, car on s'attend encore à des jours de chaleur même intense.

Des touristes de la Malbaie nous ont avoué que dans le mois passé ils ont plutôt souffert du froid que de la chaleur.

Près de 125,000 pèlerins se sont déjà rendus à Ste-Anne de Beauséjour. Les commerçants et les compagnies de bateaux ou de chemins de fer sont très loin de se plaindre de cette affluence extraordinaire de pèlerins qui profitent

de leur pèlerinage pour visiter Québec. Les touristes américains sont en très grand nombre et une de leurs promenades favorites sont les rues sous le Cap et Notre-Dame des Victoires. Ils ne craignent point d'avoir vu Québec sans avoir visité ses curiosités locales.

Les affaires commerciales de la semaine à Québec ont été bien satisfaisantes, malgré l'époque des vacances qui influe davantage sur le commerce de détail. Cependant dans le commerce de détail on a fait beaucoup de ventes dans les articles de nouveautés de la saison d'été. Dans la ferronnerie, les cuirs et les métaux le commerce s'est très amélioré. Dans le gros, les remises ont été bonnes et les ventes particulièrement considérables, en particulier dans les marchandises d'automne et d'hiver.

Les cultivateurs achètent facilement, vu la prévision d'une récolte abondante.

Tous nos marchés sont amplement approvisionnés de légumes nouveaux surtout, et les prix sont très raisonnables.

Les tomates de Floride sont en baisse et on les cote de \$1.75 à \$2.00 au panier. Le beurre de Kanawaska est coté de 15c. à 16c. Les œufs frais sont en hausse et se vendent de 16 à 18c.

Le blé d'Inde se vend de 76 à 77c. La farine forte à levain se cote de \$1.90 à \$2.00. Le prix du poisson a subi une diminution considérable dernièrement et voici les cotations pour la morue fraîche: No. 1, vert au quart, de \$4.00 à \$4.25, et le No. 2, de \$3.50 à \$3.75.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

Le prix des viandes dépend de la quantité offerte sur les marchés locaux, de la différence des prix demandés et offerts.

Le porc s'est vendu sur les marchés locaux à des prix très variés depuis 8c. à 10c. suivant la qualité. Le bœuf s'est vendu sur pied de 3 1/4 à 8c. suivant la qualité. On ne saurait donner des chiffres certains, car il n'y a guère d'entente entre les vendeurs et les commerçants pour le prix du bœuf et du porc, nous disons certains marchands.

chemin, Sorel, J. A. Milot, Trois-Rivières; E. S. de Carul, Trois-Rivières; J. H. Lefebvre, St-Pierre des Neiges; E. J. Roy, Ville; St-Germain, St-Casimir; D. Fournier, Lévis; P. Beaudet, Québec.

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVÉS

Le "Potomac", venant de Pictou, avec une cargaison de charbon. McLean, Kennedy, agents.

Le "Holmes", avec une cargaison de fer en gousses. McLean, Kennedy, agents.

Le "Montcalm", Elder, Dempster & Co, de Bristol, avec une cargaison générale.

SONT PARTIS

Le "Bellona", ligne Thomson, est parti pour Aberdeen, avec une cargaison générale.

Le "Potomac", Hanks-St-Lawrence, pour Anvers, avec une cargaison générale.

Le "Lakonia", Reford & Co, pour Glasgow, avec cargaison générale.

Le "Trompador", Allan & Co, pour Londres, avec une cargaison générale.

Le "Roman", ligne Dominion, pour Liverpool, avec cargaison générale.

DANS LE PORT

La goélette "Achille", Anderson, McLean, au quai Jacques-Cartier.

Le "Turret Cape", A. Stonehouse, à Lachine.

Le "Turret Court", J. Marcussen, à Lachine.

Le "Mennon", F. Thomas, jette King Edward.

Le "Belgian", ligne Eltermann, en face du Parc Sohmer.

Le "Bva", Deminon Coal Co., à la Pointe du Moulin à Vent.

Le "Trompador", ligne Hambourgeoise, au quai Jacques-Cartier.

Le "Forest Brook", McLean, Kennedy, à Hochelaga.

Le "Mignonnette", C. A. Boucher, dans le bassin du Canal.

Le "Ceylon", Canadian Forwarding & Export Co., à la Pointe du Moulin à Vent.

Le "Albion", Reford & Co, au quai Jacques-Cartier.

Le "Albion", Reford & Co, au quai Jacques-Cartier.

Le "Lycée", Elder, Dempster & Co, au pied de la rue Berri.

Le "Rosarian", Allan & Co, au quai King Edward.

Le "Lake Erie", Elder, Dempster & Co, au pied de la rue Berri.

Le "Carriagan Head", McLean, Kennedy, à Hochelaga.

Le "Albion", Reford & Co, au quai Jacques-Cartier.

Le "Albion", Reford & Co, au quai Jacques-Cartier.

Le "Lycée", Elder, Dempster & Co, au pied de la rue Berri.

Le "Rosarian", Allan & Co, au quai King Edward.

Le "Lake Erie", Elder, Dempster & Co, au pied de la rue Berri.

Le "Carriagan Head", McLean, Kennedy, à Hochelaga.

Le "Albion", Reford & Co, au quai Jacques-Cartier.

Le "Albion", Reford & Co, au quai Jacques-Cartier.

Le "Lycée", Elder, Dempster & Co, au pied de la rue Berri.

Le "Rosarian", Allan & Co, au quai King Edward.

Le "Lake Erie", Elder, Dempster & Co, au pied de la rue Berri.

Le "Carriagan Head", McLean, Kennedy, à Hochelaga.

Guide des Voyageurs OU ALLEZ-VOUS? OU LOGER!

A OTTAWA?

Les convois quittent Montréal, comme suit:

De la gare Windsor, à 8.45 a.m., 9.40 a.m., 11.40 les dimanches, mercredis et vendredis, 4.00 p.m. et 10.05 p.m., et à 10.00 a.m., le dimanche seulement.

De la gare Bonaventure, à 8.30 a.m., tous les jours, excepté le dimanche, 4.10 p.m., tous les jours.

De la gare Viger, à 8.20 a.m., et 5.45 p.m.

A TORONTO?

Départ de la Gare Windsor, à 9.30 a.m., et 10.00 p.m., tous les jours.

De la Gare Bonaventure, à 7.40 a.m., 9.00 a.m., tous les jours, excepté le dimanche et 8.00 p.m., 10.30 p.m., tous les jours.

A QUÉBEC?

De la Gare Bonaventure, à 8.00 a.m., excepté le dimanche, 4.15 p.m., et 8.00 p.m., tous les jours, 12.01 excepté le samedi.

De la Gare Viger, à 8.30 a.m., 2.30 p.m. et 11.00 p.m. Le dimanche à 3.30 p.m.

A SHERBROOKE?

De la Gare Windsor, à 8.30 a.m., 1.40 p.m. le samedi, 4.30 p.m., et 7.40 p.m. excepté le samedi.

De la Gare Bonaventure, à 8.00 a.m., 4.15 p.m., 8.00 p.m., tous les jours.

A ST-HYACINTHE?

De la Gare Bonaventure, à 8.00 a.m., tous les jours, 12.01 p.m., excepté le samedi, 4.15 p.m., 4.30 p.m., 5.15 p.m., tous les jours, et le dimanche, 11.30 p.m., le samedi.

A TROIS-RIVIÈRES?

De la Gare Viger, à 8.30 a.m., toute la semaine, excepté le dimanche, 2.30 p.m., 5.00 p.m., 11.00 p.m. et 8.30 p.m. le dimanche seulement.

A JOLIETTE?

De la Gare Viger, à 5.00 p.m. et 8.30 a.m. tous les jours, 1.55 p.m. le samedi; 9.00 a.m. le dimanche.

A VALLEYFIELD?

De la Gare Windsor, à 9.25 a.m., 5.10 p.m.

De la Gare Bonaventure, à 8.30 p.m. et 4.10 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

A NICOLET?

De la Gare Bonaventure, à 4.30 p.m.

A NEW-YORK?

De la Gare Windsor, à 8.00 a.m., 7.30 p.m., 9.40 a.m., 9.15 p.m., 9.01 p.m., 7.40 p.m.

A CHICAGO?

De la Gare Windsor, à 9.30 a.m., 10.00 p.m. tous les jours.

De la Gare Bonaventure, à 9.00 a.m., 10.30 p.m. tous les jours.

A HALIFAX?

De la Gare Bonaventure, à 12.01 a.m.

A VANCOUVER

De la Gare Windsor, à 9.40 a.m., tous les jours, y compris le dimanche, 11.40 a.m. dimanche, mercredi et vendredi.

A BOSTON?

De la Gare Windsor, à 8.00 p.m., tous les jours, y compris le dimanche 9.00 a.m.

De la Gare Bonaventure, 9.01 a.m., 8.40 p.m., tous les jours.

A PORTLAND?

De la Gare Windsor, à 9.00 a.m., tous les jours excepté le dimanche, 8.00 p.m., tous les jours.

De la Gare Bonaventure, à 8.00 a.m., et 8.30 p.m., tous les jours.

A ST. PAUL MINN?

De la Gare Bonaventure, à 10.05 p.m., tous les jours, y compris le dimanche.

SERVICE DU DIMANCHE.

Départ de la Gare Windsor à 10 a.m., pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

Départ de la Gare Viger à 9 a.m., pour Joliette, St-Gabriel et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 8.55 p.m.

Départ de la Gare Viger à 9.15 a.m., pour Ste-Agathe, Labelle et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

AVENTURES AMÉRICAINES

AMUSEMENTS

Théâtre National (En français)

Rues Ste-Catherine et Beaudry.

Grande réouverture de saison 1902-03

SEMAINE DU 11 AOUT

MONTE CHRISTO

PAUL CAZENAVE dans "Monte Christo" et toute la troupe du Théâtre National.

Tous les jeudis soirées de gala. Matinées tous les jours. Prix: 10c, 20c, 30c, 50c et 1.00.

PROCTOR'S

Frais et agréable. Belle pièce cette semaine: "The Ironmaster".

Prix: 10c, 20c, 30c et 50c.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE (L'après-midi à 3 heures, le soir à 8)

Sur demande générale,

"Le Trouvère"

Bérol & Bérol, Tableaux originaux avec des chiffres.

Les Dufoursons, duettistes français, etc.

ADMISSION: 10c.

Les enfants l'après-midi durant la semaine à 5c avec une promenade gratuite sur le lac.

PARC RIVERSIDE, SEMAINE

MAISONNETTE

Matinées: Dimanche et Samedi.

DANCING: PLEIN AIR DE LA SOCIÉTÉ NUTRITIONNELLE FRANÇAISE.

ADMISSION: 10c.

Les enfants l'après-midi durant la semaine à 5c avec une promenade gratuite sur le lac.

La Compagnie du Musée Eden,

Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinéscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à

206 rue St-Laurent, Montréal.

SITUATIONS VACANTES

FILLE DE CHAMBRE DEMANDÉE.

On demande une jeune fille de chambre, française, de 15 à 18 ans, sachant coudre, pour servir dans une maison de famille. S'adresser à M. J. A. Surcouer, 6 rue St-Laurent.

10c-15c.

A LOUER

BUREAU À LOUER — 4 bureaux en suite, le tout 25.00 par mois. No 44 St-Vincent. Changement fait pour un locataire. S'adresser à M. J. A. Surcouer, 6 rue St-Laurent.

10c-15c.

LE CLERGE POLONAIS

Et le gouvernement russe

Paris, 11. — Un ukase impérial prescrit que, dorénavant, les élèves sortant de séminaires catholiques — romains en Pologne ne pourront être chargés de fonctions ecclésiastiques officielles qu'à la condition de faire preuve de connaissances suffisantes dans la langue, la littérature et l'histoire russes. Ils devront à cet effet passer un examen devant les gouverneurs ou les représentants du ministère de l'instruction publique.

Le programme servant de base à ces examens sera celui qui a été établi par le ministère de l'instruction publique pour les séminaires catholiques romains.

Reconstituer les Forces V-

rilles Affaiblies, voilà le

But des Pilules Moro

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué, sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou malades. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale. Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de ressusciter la sensibilité sexuelle et de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent toute la puissance énergétique de la jeunesse même lorsque les aptitudes sont déjà depuis longtemps diminuées ou perdues. Innocuité absolue, traitement, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No 1724 Sainte-Catherine, Montréal.

10c-15c.

SPORT

BASEBALL

Deux dans Cinq

Tel est le résultat de la dernière série du Royal avec les terribles Bisons.

Le Royal n'a pas réussi à sortir vainqueur de la série de parties qu'il a jouées avec les Bisons, mais au moins il n'a pas été aussi complètement écrasé qu'en ses parties précédentes, et ce n'est pas un succès merveilleux cela prouve du moins qu'il a fait quelque progrès.

Deux parties gagnées sur cinq est ce que nous avons enregistré à son actif. Il nous a laissés hier pour une quinzaine de jours. Il sera aujourd'hui à Newark et nous espérons qu'il fera bonne figure contre le plus faible club de la ligue.

Depuis samedi matin le Royal a joué trois parties. La première fut jouée samedi dans la matinée et se termina par la victoire complète de notre club, qui grâce à l'adresse du pitcher Blewitt, vint à bout de blanchir Raub, Stafford et Foster se distinguèrent par leur adresse au champ et au bâton.

Stroh, notre homme à tout faire, remplaçant Johnson au second but. Ce dernier est blessé à un doigt et sera probablement obligé de se reposer pour quelques jours.

Des erreurs coûteuses perdirent la partie dans l'après-midi. Leroy et Magee ne furent pas merveilleux comme pitchers et leurs balles furent frappées en tout sens. Seulement les Bisons furent cognés en temps opportun tandis que nos Roys ne furent jamais capables de fendre d'un hit quand il le fallait. Foster est encore une fois l'honneur de faire un home-run qui fit aussi scorer Shearon.

La troisième partie fut splendide. Souders et Amole étaient dans leurs assiettes et pitchèrent réellement une grande partie. Une, deux, trois innings se passèrent et personne ne scora. La marche ainsi pendant neuf innings. A plusieurs reprises les deux adversaires furent sur le point de scorer, mais les deux mains relevaient leurs gants et lançaient par-dessus le but des balles encore plus difficiles. Souders a fait merveille. Il a minimisé mieux tout ce que son adversaire et s'il avait eu pour le soutenir un ou deux véritables frappeurs il aurait gagné. Mais c'est une vieille histoire. Avec les batteries que nous avons, si nous sommes deux ou trois des "300" nous serions à la tête de la ligue d'un grand bout.

La partie fut perdue dans la dixième inning. Buffalo scora deux points et Montréal n'en scora qu'un seul. Il n'est pas nécessaire d'appuyer plus longtemps sur cette défaite qui quoi qu'on en dise ne nous fait pas honneur.

Voici les scores détaillés des trois parties.

PREMIERE PARTIE.

MONTREAL

Ab R Bh Po A E.

Stafford 3b. 5 2 2 0 5 1

Shearon rf. 4 2 1 1 0 0

Raub c. 3 1 2 2 2 0

Foster cf. 2 0 0 2 0 0

Kelly lf. 3 1 0 1 0 0

Blewitt p. 4 0 1 12 1 0

Quinlan ss. 3 0 0 2 2 0

Stroh 2b. 4 0 1 3 3 0

Blewitt p. 2 0 0 1 2 0

Total 30 6 7 27 14 2

BUFFALO

Ab R Bh Po A E.

Gettman cf. 4 0 1 2 0 0

Brain 3b. 4 0 1 4 3 1

Grimshaw lb. 4 0 0 10 1 1

Law c. 4 0 0 5 0 0

Atherton 2b. 3 0 0 2 2 0

Milligan rf. 3 0 0 1 0 0

Nattress ss. 3 0 0 0 4 0

Ferry lf. 3 0 0 1 0 0

Mason p. 3 0 0 0 1 1

Total 31 0 4 22 11 5

Par inning.

Buffalo. 000000000-0

Montréal. 01202100x-6

Bats volés: Stafford, Shearon, Foster, Kelly, Sacrifices: Foster, Quinlan, Blewitt. Buts sur balles: par Mason, 5; Struck out, par Blewitt, par Mason, 2; Double jeu, Atherton, 1; Grimshaw, Laissés sur les buts: Montréal 8, Buffalo, 4. Temps: 1.35, Umpire Egan, Assistance, 1,190.

DEUXIEME PARTIE.

MONTREAL

Ab R Bh Po A E.

Gettman cf. 5 1 1 4 3 0

Brain 3b. 2 0 0 3 2 1

Grimshaw lb. 6 2 2 5 0 0

Law c. 3 1 1 4 0 0

Atherton 2b. 4 3 2 5 1 0

Milligan rf. 5 0 2 2 1 0

Nattress ss. 4 0 1 3 3 1

Ferry lf. 5 1 0 0 0 0

LeRoy p. 5 0 2 0 1 0

Total 39 8 13 27 8 2

MONTREAL

Ab R Bh Po A E.

Stafford 3b. 5 0 3 0 5 0

Shearon rf. 4 1 1 0 0 0

Raub c. 5 0 0 4 0 0

Foster cf. 4 1 2 2 0 0

Kelly lf. 2 0 0 3 1 0

Blewitt p. 4 0 1 12 0 0

Quinlan ss. 4 0 1 3 3 0

Stroh 2b. 4 0 1 3 3 0

Blewitt p. 4 0 1 2 0 0

Total 36 2 10 27 18 5

Score par inning:

Buffalo 000133100

Montréal 002000000

Bats volés: Raub, Kelly, Sacrifices: Gettman, Brain (3), Atherton

Le Canadien vient à bout des Indiens après une partie chaudement contestée

Les Canadiens ont pris une belle revanche, hier après-midi, en vainquant les Indiens par un score de 4 à 3. Les Canadiens méritent certainement de chaudes félicitations car ils ont eu à mesurer à la plus forte équipe d'Indiens dont disposent Cornwall et St-Régis.

Le jeu ne fut pas du tout brutal et les spectateurs qui s'étaient rendus pour voir nos jeunes Canadiens-Français à l'œuvre, assisteront à une joute vraiment splendide. Les deux équipes, Dupras, Lachapelle, Montour et Pitre firent des prodiges et soulevèrent des tonnerres d'applaudissements par leur jeu rapide et leurs brillantes combinaisons.

L'aviation se fit surtout remarquer en arrêtant une foule de balles qui semblaient être irrésistibles.

Les deux premières parties furent prises par les Canadiens en moins de 15 minutes.

Ensuite, ce fut au tour des Indiens de prendre le premier point. Les deux parties suivantes furent aussi prises par les Indiens, ce qui mit le score de 3 à 2 en faveur des Indiens.

Quand les Canadiens revinrent sur le terrain, ce fut avec une nouvelle énergie qu'ils se lancèrent à l'attaque et après une jolie combinaison de Didier, Montour et Dupras, ils réussirent à égaliser le score: 3 à 3.

Durant la septième partie, les Indiens firent des efforts inouïs pour prendre la défense des Canadiens-Français. Les Heureux et Blanchard veillaient et après quelques minutes de jeu acharné, les Canadiens réussirent à scorer le point qui décida de la partie.

Pauvre Mascotte!

Ses espérances de championnat sont anéanties. Il est vaincu par un score de 4 à 3.

A la surprise générale la Mascotte a été vaincu samedi après-midi, et malgré son ardeur et sa bonne volonté il a perdu avec la partie toute espérance de gagner le championnat de la ligue intermédiaire cette saison.

C'est avec regret que nous sommes obligés de rapporter cette défaite et de déplorer les pertes de la Mascotte. Il nous faut convenir que la meilleure équipe a gagné. C'est peut-être aussi la victoire de l'expérience et de l'entraînement par rapport à la trop grande confiance des jeunes en leur force et en leur supériorité.

Les Mascottes n'auraient pas dû perdre cette partie et ils n'ont de reproches à faire qu'à eux-mêmes. S'ils avaient fait un peu plus attention à leur jeu alors que la victoire paraissait certaine ils auraient certainement remporté une victoire. Cependant ils ont fait leur possible et nous serions mal avisés de leur en faire un reproche.

Il est bon de dire que le résultat a causé une énorme surprise même aux spectateurs, car à la façon dont les Mascottes commencent la bataille, ils semblaient devoir tailler leurs ennemis en pièces.

Le début de la partie fut réellement très joli. Les Canadiens-Français jouaient comme ils le voulaient et l'homme exécutait des combinaisons magnifiques. Les adversaires étaient pris au piège et ne pouvaient rien faire.

En cinq ou six minutes les Canadiens furent comptés à l'avantage du club local. La perspective n'était pas épatante pour les visiteurs mais ils ne perdirent pas courage. Leur défense était maintenant dans son assiette et les autres divisions affermissaient peu à peu leur jeu.

Les Sherbrooke commencèrent à jouer à la quatrième partie. Ils voulaient gagner et n'y allèrent pas par quatre chemins.

La lutte devint rude. Il y eut de nombreux défaits causés par des batailles et des accidents et la partie ne se termina qu'à sept heures. Les visiteurs scorèrent la quatrième partie, après 25 minutes de jeu. La cinquième dura aussi longtemps et fut encore comptée par Sherbrooke. Mais il faut ici dire qu'il y avait trois hommes des Mascottes dehors quand ce point fut scora.

Les Sherbrooke jouèrent maintenant de minute en minute et semblaient en bien meilleure condition qu'au commencement. Quelques minutes plus tard les visiteurs égalèrent le score au milieu d'un morne silence. Tous les spectateurs étaient maintenant certains que la partie était perdue. D'ailleurs les Sherbrooke étaient en meilleure état que les Mascottes et étaient maintenant à l'offensive.

Le point décisif fut scora par Sherbrooke après plus de sept minutes de jeu où les avantages furent à peu près égaux.

Le referee a eu autant d'ouvrage qu'il en désirait car la joute par moments a été plutôt brutale.

Avant de commencer le jeu, le Sherbrooke donna deux profits contre la Mascotte au referee. Le premier était une mesure de protection simplement contre les règlements de C. A. A. U. et alléguant que la Mascotte jouait à la façon d'un professionnel.

Voici le score et la position des joueurs.

Sherbrooke. Position. Mascotte. Witty. Goal. Lafleur. Drapreau. Point. Lafleur. Griffith. Cover. Larocque. Price. Defence. Dufresne. Danglester. Defence. Cousineau. Parsons. Centre. Gailois. Southward. Home. Lamoureux. Povey. Home. Blais. Bord. Home. Finet. Maguire. Outside. Lefebvre. Roberts. Inside. Contant. Exley. Capitaine. St-Père. Trivette. Umpire. Taylor. Referee. Black.

Score par inning:

Gloria. 000000400-4 5 14

J. Mascotte. 50130145x-19 12 6

Batteries: GLORIA, Lanthier, Danglester et Danglester, J. Mascotte, Manny et Laporte.

Umpire, J. A. Gervais.

VICTOIRE FACILE POUR LES JEUNES MASCOTTES

Les jeunes Mascottes ont défait les Gloria hier au Parc Mascotte par leur superbe jeu au champ et leur audace à courir les buts.

Manny a pitché une partie phénoménale n'accordant qu'un seul but sur 4 balles et ayant 9 strike out à son crédit. Les Gloria n'ont pu faire que 5 hits sur ses balles.

Les jeunes font honneur à l'uniforme qu'ils portent et rivalisent d'adresse avec leurs aînés.

Score par inning:

Gloria. 000000400-4 5 14

J. Mascotte. 50130145x-19 12 6

Batteries: GLORIA, Lanthier, Danglester et Danglester, J. Mascotte, Manny et Laporte.

Umpire, J. A. Gervais.



Une Belle Victoire

Le Canadien vient à bout des Indiens après une partie chaudement contestée

Les Canadiens ont pris une belle revanche, hier après-midi, en vainquant les Indiens par un score de 4 à 3.

Les Canadiens méritent certainement de chaudes félicitations car ils ont eu à mesurer à la plus forte équipe d'Indiens dont disposent Cornwall et St-Régis.

Le jeu ne fut pas du tout brutal et les spectateurs qui s'étaient rendus pour voir nos jeunes Canadiens-Français à l'œuvre, assisteront à une joute vraiment splendide.

Les deux équipes, Dupras, Lachapelle, Montour et Pitre firent des prodiges et soulevèrent des tonnerres d'applaudissements par leur jeu rapide et leurs brillantes combinaisons.

L'aviation se fit surtout remarquer en arrêtant une foule de balles qui semblaient être irrésistibles.

Les deux premières parties furent prises par les Canadiens en moins de 15 minutes.

Ensuite, ce fut au tour des Indiens de prendre le premier point. Les deux parties suivantes furent aussi prises par les Indiens, ce qui mit le score de 3 à 2 en faveur des Indiens.

Quand les Canadiens revinrent sur le terrain, ce fut avec une nouvelle énergie qu'ils se lancèrent à l'attaque et après une jolie combinaison de Didier, Montour et Dupras, ils réussirent à égaliser le score: 3 à 3.

Durant la septième partie, les Indiens firent des efforts inouïs pour prendre la défense des Canadiens-Français. Les Heureux et Blanchard veillaient et après quelques minutes de jeu acharné, les Canadiens réussirent à scorer le point qui décida de la partie.

Pauvre Mascotte!

Ses espérances de championnat sont anéanties. Il est vaincu par un score de 4 à 3.

A la surprise générale la Mascotte a été vaincu samedi après-midi, et malgré son ardeur et sa bonne volonté il a perdu avec la partie toute espérance de gagner le championnat de la ligue intermédiaire cette saison.

C'est avec regret que nous sommes obligés de rapporter cette défaite et de déplorer les pertes de la Mascotte. Il nous faut convenir que la meilleure équipe a gagné. C'est peut-être aussi la victoire de l'expérience et de l'entraînement par rapport à la trop grande confiance des jeunes en leur force et en leur supériorité.

Les Mascottes n'auraient pas dû perdre cette partie et ils n'ont de reproches à faire qu'à eux-mêmes. S'ils avaient fait un peu plus attention à leur jeu alors que la victoire paraissait certaine ils auraient certainement remporté une victoire. Cependant ils ont fait leur possible et nous serions mal avisés de leur en faire un reproche.

Il est bon de dire que le résultat a causé une énorme surprise même aux spectateurs, car à la façon dont les Mascottes commencent la bataille, ils semblaient devoir tailler leurs ennemis en pièces.

Le début de la partie fut réellement très joli. Les Canadiens-Français jouaient comme ils le voulaient et l'homme exécutait des combinaisons magnifiques. Les adversaires étaient pris au piège et ne pouvaient rien faire.

En cinq ou six minutes les Canadiens furent comptés à l'avantage du club local. La perspective n'était pas épatante pour les visiteurs mais ils ne perdirent pas courage. Leur défense était maintenant dans son assiette et les autres divisions affermissaient peu à peu leur jeu.

Les Sherbrooke commencèrent à jouer à la quatrième partie. Ils voulaient gagner et n'y allèrent pas par quatre chemins.

La lutte devint rude. Il y eut de nombreux défaits causés par des batailles et des accidents et la partie ne se termina qu'à sept heures. Les visiteurs scorèrent la quatrième partie, après 25 minutes de jeu. La cinquième dura aussi longtemps et fut encore comptée par Sherbrooke. Mais il faut ici dire qu'il y avait trois hommes des Mascottes dehors quand ce point fut scora.

Les Sherbrooke jouèrent maintenant de minute en minute et semblaient en bien meilleure condition qu'au commencement. Quelques minutes plus tard les visiteurs égalèrent le score au milieu d'un morne silence. Tous les spectateurs étaient maintenant certains que la partie était perdue. D'ailleurs les Sherbrooke étaient en meilleure état que les Mascottes et étaient maintenant à l'offensive.

Le point décisif fut scora par Sherbrooke après plus de sept minutes de jeu où les avantages furent à peu près égaux.

Le referee a eu autant d'ouvrage qu'il en désirait car la joute par moments a été plutôt brutale.

Avant de commencer le jeu, le Sherbrooke donna deux profits contre la Mascotte au referee. Le premier était une mesure de protection simplement contre les règlements de C. A. A. U. et alléguant que la Mascotte jouait à la façon d'un professionnel.

Voici le score et la position des joueurs.

Sherbrooke. Position. Mascotte. Witty. Goal. Lafleur. Drapreau. Point. Lafleur. Griffith. Cover. Larocque. Price. Defence. Dufresne. Danglester. Defence. Cousineau. Parsons. Centre. Gailois. Southward. Home. Lamoureux. Povey. Home. Blais. Bord. Home. Finet. Maguire. Outside. Lefebvre. Roberts. Inside. Contant. Exley. Capitaine. St-Père. Trivette. Umpire. Taylor. Referee. Black.

Score par inning:

Gloria. 000000400-4 5 14

J. Mascotte. 50130145x-19 12 6

Batteries: GLORIA, Lanthier, Danglester et Danglester, J. Mascotte, Manny et Laporte.

Umpire, J. A. Gervais.

VICTOIRE FACILE POUR LES JEUNES MASCOTTES

Les jeunes Mascottes ont défait les Gloria hier au Parc Mascotte par leur superbe jeu au champ et leur audace à courir les buts.

Manny a pitché une partie phénoménale n'accordant qu'un seul but sur 4 balles et ayant 9 strike out à son crédit. Les Gloria n'ont pu faire que 5 hits sur ses balles.

Les jeunes font honneur à l'uniforme qu'ils portent et rivalisent d'adresse avec leurs aînés.

Score par inning:

Gloria. 000000400-4 5 14

J. Mascotte. 50130145x-19 12 6

Batteries: GLORIA, Lanthier, Danglester et Danglester, J. Mascotte, Manny et Laporte.

Umpire, J. A. Gervais.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	A. jouer.
Sherbrooke.	3	0	2
Québec.	1	1	2
Mascotte.	0	3	1

Pas si Mal!

Le Montréal donne du fil à retordre aux joueurs de la Cité-Reine

Comme tout le monde s'y attendait, le Montréal a été vaincu samedi par le Toronto, mais personne ne soupçonnait que la partie serait aussi chaudement contestée et personne n'aurait voulu parier que Toronto n'aurait pas doublé le score. C'est pourtant ce qui est arrivé. Les gens de la cité reine ont été vainqueurs par un score de 4 à 3 et ils ont dû jouer de leur mieux pour en arriver à un tel résultat.

Il ne faut pas croire cependant que la partie a été merveilleuse. Au contraire, le Montréal a naturellement joué une grande partie surtout dans la défense, mais le Toronto a fait preuve d'un manque de tactique vraiment étonnant pour un des champions de la ligue. Ce dernier était composé de fameux joueurs, et était de beaucoup supérieur dans tous les départements, mais les fameux joueurs semblaient n'être pas en fameuse condition et n'élevaient un grand nombre de changements.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 10. — Il y a eu des ondées aujourd'hui dans la plus grande partie d'Ontario, tandis que le temps a été beau généralement dans les autres parties du Canada. Dans le Manitoba, le temps a été très frais; mais ailleurs en Canada, il a fait modérément chaud ou chaud.

Températures minima et maxima: — Bathurst, 42-68; Qu'Appelle, 42-64; Winnipeg, 50-78; Port Arthur, 56-68; Parry Sound, 54-72; Toronto, 53-78; Ottawa, 50-70; Montréal, 52-78; Québec, 50-72; Halifax, 56-80.

Prévisions: — Vallée d'Ontario et régions de Montréal: vents du sud et de sud-ouest; variable, avec quelques ondées. Région du Québec et Gaspé: vents d'est modérés; variable et pluvieux.

LES JOURNAUX SONT LES MEILLEURS MEDIUMS DE PUBLICITE

Par l'entremise des journaux vous pouvez parler à plus de monde que par tout autre moyen.

"Profitable Advertising."

AUX PRISES AVEC SES GARDIENS

Un aliéné s'échappe de la Longue-Pointe, hier soir, et oppose une résistance désespérée à ceux qui le poursuivaient.

Un des pensionnaires de l'asile St-Jean de Dieu s'est évadé hier soir vers 7 heures. Le malheureux a tenté de livrer une bataille en règle à ses gardiens qui s'étaient mis à sa poursuite pour le ramener à l'asile.

M. L. LaRue décédé

Le défunt était un ancien marchand de bois bien connu de Montréal.

Nous avons le sinistre regret d'apprendre la mort de M. Léon LaRue, décédé hier à sa résidence de la rue Cadieux. Il y a juste un an, ce regrettable citoyen faisait une chute en descendant d'un tramway et l'on attribue sa mort au choc qu'il éprouva à cette époque.

M. LaRue fut dans son temps un marchand de bois très connu, se distinguant par une intégrité scrupuleuse et un sens des affaires peu ordinaire. Il laisse pour déplorer sa perte MM. Léon LaRue, fabricant de tabac, Téo LaRue, marchand de vin, et Ed. LaRue, de Boston, ses quatre fils et M. G. Hay, ses trois filles, ses petits fils Alfred et Alexandre Cinq-Mars, avocats.

Les funérailles auront lieu demain matin à Notre-Dame. Le convoi funéraire partira de la résidence du défunt, No. 61 Cadieux, à 7 heures.

NOUVELLES BOITES D'ALARME

Trois nouvelles boîtes d'alarme pour le feu ont été mises en position samedi par les employés du département du feu.

Ces boîtes portent les numéros suivants: No. 285, au coin des rues Amherst et Carrière, aux écuries du service d'hygiène; No. 286, portant les numéros 925 et 621 ont été placées dans les nouveaux bureaux du Grand Tronc, rue McGill.

A TRAVERS L'OFFICIEL

L'Officiel de Québec annonce les nominations suivantes de juges de paix: MM. Charles Monly Jones, cultivateur, du Canton de Saint-Jean, comté de Brome; P. H. Clark, cultivateur, A. W. Miner, marchand et cultivateur, Anson; Willy John H. Burley, L. R. Smith, C. E. Hubert, James O'Neill, A. G. Chaffee et Nelson Thompson, comté de Massouche. Et pour le district de Beauport: MM. Paul Morin, Barthélemy Carrier, Vital Pepin et Thomas Mahoux, de la paroisse de Saint-Martin, comté de Beauport.

Ces cours commenceront régulièrement le 1er septembre prochain et ils auront lieu tous les dimanches de 8 heures à 10 heures p.m.

Le Docteur J. DESJARDINS, Oculiste et Astronome, Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 300 rue St-Jacques, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. 791. 12-11-12. 2611. Bureau attention à la maison Ch. Desjardins et Cie, marchands de fourrures, 145-147.

COUPON PORTRAIT No 50

Dix de ces coupons numérotés différemment, plus cinquante centimes, donnent droit à un superbe portrait au crayon grandeur trois quarts naturelle pour le public en dehors de Montréal, 50 centimes extra pour couvrir les frais d'expédition.

ADRESSEZ:

"LE JOURNAL" 75 Rue St-Jacques, Montréal

ENLEVE LA FLEUR DE L'AGE

Le Dr J. C. Prieur est décédé samedi matin, à Coteau Station, après une agonie qui a duré plusieurs jours.

Le docteur Jean Charles Prieur, qui était à l'apogée depuis plusieurs jours, est décédé à Coteau Station, samedi matin, à 9 heures. Grâce à la forte constitution dont jouissait le défunt, les médecins ont conservé l'espoir de le ramener à la santé jusqu'au dernier moment, mais la terrible maladie qui le minait depuis au-delà d'un an a fini par triompher en dépit de tous les soins.

Le docteur Prieur a succombé à la consommation de l'infection, à la fleur de l'âge et en pleine maturité de talent, au moment où la force de travail et d'énergie, il était parvenu à se constituer une excellente clientèle.

Le défunt était natif de St-Vincent de Paul en 1869, il était fils de M. F. X. Prieur, un ancien patriote de 1837-38.

Après un brillant cours d'études au collège Ste-Marie, il suivit les cours de médecine à l'Université Laval, où il décrocha son diplôme de docteur en médecine en 1890, à l'âge de 21 ans.

Après avoir exercé sa profession l'espace de deux ans à Montréal, il alla s'établir à Coteau Station en 1892, où il pratiqua la médecine avec succès jusqu'en 1901, alors qu'il revint à Montréal. Le défunt avait épousé en 1894, Mlle Amanda Doucet, fille de M. Pierre Doucet, riche marchand de Coteau Station.

Il laisse cinq jeunes enfants en bas âge dont le dernier est encore au berceau.

En politique, le docteur Prieur était un ardent conservateur et les électeurs de Coteau Station le nommèrent en 1892, pour représenter la circonscription de Coteau Station. Nous offrons à la famille en deuil, l'expression de nos plus vives sympathies.

Mort du R.P. Charaux

Il s'est éteint doucement au collège Ste-Marie, hier avant-midi, à l'âge avancé de 72 ans, 3 mois et 30 jours.

Le R. P. Théophile-Charles Charaux, de la société de Jésus, est mort hier avant-midi, à 9 heures, au collège Ste-Marie.

Né à Pont-A-Mousson, département de Meurthe-et-Moselle, France, le 19 avril 1830, Théophile-Charles Charaux a ses études classiques dans sa ville natale, et son séminaire à Nancy, où il fut professeur de philosophie, puis de théologie, et de philosophie, et de 1858 à 1863, il enseigna la philosophie et les belles-lettres au collège de Saint-François-Xavier, à New-York.

En 1865, il retourna en France pour faire à Lyon sa troisième année de probation; il revint en Amérique l'année suivante. Il fut deux ans à Québec; c'est là qu'il fit ses derniers vœux, le 15 août 1867.

Après avoir été ministre deux ans à Fordham et un an à Montréal, il fut nommé recteur de la mission de Saint-Antoine-Récollet et le 15 juin 1873, supérieur général de la Mission de New-York et du Canada. A la séparation avec New-York, en 1879, le R. P. Charaux resta supérieur de la mission du Canada. Le 13 novembre 1880, il devenait recteur, maître des novices et instructeur des pères du 8e an, emploi qu'il exerça pendant 14 ans. En 1894, il cessa d'être recteur et maître des novices et garda ses fonctions de père instructeur jusqu'en 1898.

Enfin, pour donner un peu de repos à ce vaillant ouvrier, ses supérieurs l'appelèrent au collège Ste-Marie, à Montréal, où il fut, jusqu'à sa mort, le père spirituel de ses frères en religion.

Le 1er mai 1902, sa famille religieuse célébrait ses noces d'or et, hier, le 10 du mois courant, le R. P. Théophile-Charles Charaux s'éteignait doucement dans le Seigneur, à l'âge de 72 ans, 3 mois et 30 jours, plein d'années, de vertus et de mérites.

Nous demandons des prières pour celui qui a consacré tant d'années, dirigé tant de consciences, formé à la vie religieuse tant d'âmes.

Le service aura lieu au Gesù, mardi, le 12, à 8 heures.

MORTE A L'HOPITAL

Vers minuit dimanche matin, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, était appelée chez la famille Dufort à la Pointe aux Trembles, pour une demoiselle A. Gratton servante de la famille, qui s'était soudainement trouvée sérieusement indisposée. La malade était de constitution robuste, mais depuis quelques temps d'une hémorrhagie compliquée, vers 2 heures dimanche matin, les médecins de l'hôpital déclarèrent que la malade était très avancée et que le cas était désespéré vu que la pauvre fille avait attendu trop longtemps pour pouvoir subir une opération.

Le service aura lieu au Gesù, mardi, le 12, à 8 heures.

Le Dr ALBERT LASALLE, des Hôpitaux de Paris

COMMENCEMENT D'INCENDIE

A 2.30 heures dimanche matin, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une chambre à coucher de la demeure de Mme Daignault, No. 177 B rue Montréal. Les dommages ne sont pas considérables.

PERSONNEL

Miles Gratton et Blanche Brault, de cette ville, sont en villégiature chez Mme J. H. Dupuis, à la grande Ile de Valleyfield.

J. A. O. LAFORET, Ingénieur Civil. Spécialités de construction d'Aqueducs, d'égouts, d'Éclairage Électrique et Lignes Téléphoniques. Bureaux 99 rue St-Jacques. — Tél. Bell Main. 1111. 164

300 PERSONNES PRECIPITEES DANS LE FLEUVE

Le quai de l'île GrosBois s'écroule, samedi soir, au moment où la foule se pressait pour prendre le bateau

Grâce au sang-froid de quelques citoyens de bonne volonté, il n'y a pas eu de panique ni d'accidents graves

Ceux qui ont assisté au pique-nique des typographes anglais, à l'île GrosBois, samedi, ont été témoins d'un accident qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Pendant que les pique-niqueurs attendaient l'arrivée du bateau qui devait les ramener à la ville, le quai sur lequel se trouvaient environ 500 personnes s'écroula et toute cette foule fut précipitée à l'eau.

L'accident fut si rapide que bien peu réalisèrent leur position dangereuse jusqu'au moment de l'écroulement suivi du plongeon. Heureusement il n'y a pas eu de pertes de vie, malgré le nombre des femmes et des enfants.

M. T. Britton, de la compagnie du téléphone Bell se trouvait exactement au centre du quai quand la construction s'effondra et il raconta l'accident par le menu à un représentant du "Journal".

"Nous attendions sur le quai", dit-il, "le bateau qui devait quitter vers 6 heures le lieu du pique-nique pour nous ramener à la ville. Le quai était encombré de monde. Il devait y avoir 500 personnes, mais je n'en ai vu que quelques-unes, car les autres étaient dans l'eau."

Malgré tout cela les victimes de l'accident ne furent pas trop de mauvaise humeur et je suis heureux de dire, que pour ce qui se passa, il ne s'en est pas suivi de résultats fâcheux. Bien que, pour moi propre compte, je sois tout étonné. En tombant je me suis fort écorché un bras et une jambe sur des pièces de bois. Une vieille dame irlandaise a perdu son chapeau et vous dire la scène comique que nous avons vue durant le voyage de retour, il faudrait entendre la litane d'elle à abréver le capitaine, et la compagnie etc.

"Quand le quai s'écroula, M. Hodgson, sauta dans la rivière afin de porter secours aux autres victimes. Il remonta son habit et son veston à quel point il se trouvait à l'avant de se jeter à l'eau et quand il revint sa montre et sa chaîne étaient disparues."

M. Britton, naturellement, se sentit endolori, mais ce malaise disparaîtra dans un jour ou deux.

"Tous les succès de cette fête, il faut le dire en toute justice revient au sergent-major Scott, qui s'est dévoué en ne peut plus pour l'organisation de cette magnifique excursion."

Le sergent-major Scott était partout et se faisait tout à tous. Aussi, sa popularité a été chaudement reconnue par les excursionnistes qui lui ont fait une ovation au départ.

Le départ de l'île-à-Agathe, s'est effectué vers 9 heures, et les excursionnistes durant le retour se sont beaucoup amusés en se joignant aux joyeux chants organisés par le chirurgien-major, G. E. Beauchamp.

Avantages dont tout le monde peut profiter. Toute personne qui adresse au "Journal", 75 rue St-Jacques, Montréal, quatre abonnements payés à droit à un abonnement gratuit. Une prime pour chaque abonné

NOS PIOUS-PIOUS A SAINTE-AGATHE

Audela de 3000 personnes ont pris part à l'excursion organisée par le mess des sergents du 65ème bataillon, hier

Liste complète des jeux et des amusements ainsi que des heureux vainqueurs

Il est sept heures et demi du matin. Tambours et trompettes éveillent les échos de la salle du manège militaire et des alentours. Les sergents du 65e Régiment se mettent en rang pour le départ de leur excursion annuelle, au pittoresque village de Sainte-Agathe.

L'atmosphère est sereine et tout fait prévoir un excellent voyage. La ligure et la figure et la gaieté au cœur, nos braves sous-officiers partent tambours battants, au son du clairon, pour la gare Viger, où une foule d'amis les acclame.

A huit heures et à neuf heures, deux convois partent avec un nombre de 2,500 à 3,000 excursionnistes. Le voyage est des plus joyeux. Les excursionnistes, en goûtant la musique de la fanfare du 65e régiment, admirent l'admirable panorama agricole qui s'offre à leurs regards.

Après l'arrivée des deux convois, les sous-officiers et leurs invités se rendent au banquet à l'hôtel Godon, où un excellent dîner leur est servi.

Vers deux heures se mettent en terrain des jeux où est exécuté un magnifique programme de courses. Voici la liste des gagnants ainsi que des prix qu'ils ont remportés:

1re COURSE. Course de 100 verges, pour garçons, au-dessous de 15 ans: 1. Jules Leclerc. — bontons de manchettes. 2. C. Côté. — Cravate. 3. Edouard Vailhancourt. — Epingle à cravate ou aigle.

2e COURSE. 100 verges pour les citoyens de Sainte-Agathe. 1er. Lucien Caron. — Encrier. 2er. Charles Gravel. — Une pipe. 3e. E. Papineau. — Une vase.

3e COURSE. Course à trois jambes, 50 verges, pour les militaires. 1er. Daignault et Courcelles. — Boîte de cigares. 2e. Sergent Delfauste et Crevier. — Chacun une bouteille de claret.

4e COURSE. Course de 25 verges en allumant sa pipe. 1er. S. Courcelles. — 1 bouteille de claret. 2e. W. Gird. — 1 boîte de cigares. 3e. M. Delfauste. — 1 bouteille de claret.

5e COURSE. Course de 50 verges, pour les musiciens. 1er. M. Beaumont. — porte-musique. 2e. Leclerc. — 1 bouteille de scotch. 3e. Le clavier Barsalon. — 1 cravate.

6e COURSE. Entre clowns et tambours. 1er. D. Brodeur. — 1 boîte de cigares. 2e. M. Flynn. — 1 boîte de cigares. 3e. O. Dandurand. — Une cravate.

7e COURSE. Sauts à pieds joints, pour militaires. 1er. Ed. Courcelles, un étanchoir. 2e. J. Beauchamp, une canne.

8e COURSE. 100 verges pour les hommes gras au-dessus de 300 livres. 1er. M. Charles, médaille d'argent. 2e. Gauthier, une chemise. 3e. Serg. Beauchamp, une pipe. 110-Souque à la corde pour les militaires. — Remportée par les officiers. Récompense. Cigares. 170-Souque à la corde entre clowns et tambours et la fanfare. 1er. Messieurs de la fanfare. — 1 baril de bière. 130. Assaut au fleuret pour militaires. — 1er. Serg. Daignault, 12 photographes. 35.00. Course à relais pour excursionnistes. — 1er. Saint-Louis. — 12 photographes.

Concours pour les femmes fortes, lever un poids: 10. Mme Suetens, 1 bo. 20. Mme Charbonneau, 1 châte en laine. 100. Course pour les officiers: 1. Le lieutenant M. Filatrault. — soulier pour bal. 20. Capt. Barré. — Un encrier. 30. Colonel MacKay. — Une bouteille de champagne.

17e COURSE ENTRE LES MEMBRES DU COMITE. 10. M. Courcelles. — Une paire de chaussures. 20. M. Daignault. — Un chapeau. 30. Serg-major Scott. — Une boîte de cigares. 18e COURSE POUR JEUNES FILLES. 10. Justine Martelle. — Médaille d'argent. 20. Mlle Courcelles. — Un pot à cornichons. 30. Mlle Dufresne. — Une boîte de parfums. 19e LUTTE A BRAS LE CORPS. — ATTRAPE COMME PEUT. 10. Gauthier. — Un bronze. 20. D. Carle. — Une paire de pantalons. 20e LUTTE A BRAS LE CORPS. — GRECO-ROMAINE. 10. Serg. D. Suetens. — Bronze.

20 Delfauste. — Un pantalon. Étaient juges: Lieutenant-colonel Labelle, lieutenant-colonel McKay; capt. Desnoyers, major DeTonnacourt et M. Prendergast.

Les officiers du 65e régiment tiennent à remercier publiquement les généreux donateurs dont les noms suivent: C. Daignault, capt. Brousseau, A. Tertraux, M. Thibault, M. Stremmen, O. Quenneville, M. Leclerc, A. Gravel, J. A. Gauthier, J. A. Grothé, Bourbionnière et Lahaie, Granger et Frères, A. Brunet, A. Suetens, Mme Suetens, M. L. Frenette, G. Daignault, A. Denis, Jos. Gagné, Jos. Fonten, Jules Kaots, M. Renhardt, Mme Paul Célis, Colonel des Trois-Maisons, M. Nadeau, G. Henry, Pharmacien Decary, Armand et Fière, M. Giguère, C. Lavalley, Deming Demetras, J. B. Goulet, capt. Grotché, J. Barbeau, M. Lemone, Slater, M. Lorge, M. Charpentier, M. Mouton, M. Byarret, Jos. Dupré, L. S. de Tonnacourt, A. Dugué, J. Parent, H. Chabouss, A. Ekers, C. N. Leclerc, Z. Herties, F. X. St-Charles & Cie, A. Ayotte, M. O. Paquette, E. Inssou, A. C. M. Richardson, Jos. Tasse, Stonewall, Jackson, M. Wismann, G. Grotché, Roy, J. Dufresne, A. Wilson & Co., Camille restaurant, O. Leblond, Oriental Café.

Remarques parmi les invités, Lieut.-Col. Labelle, lieutenant-col. McKay, Capt. Barré, major Pelletier, Lieut. Filatrault, lieutenant Archambault, Jos. Chabouss, sergent-major W. R. Eakin, capt. Bourassa, sergent-major Gardiner. Le comité d'organisation se composait de MM. Scott, président de l'Association, M. Laforte, sergent, Daignault, Courcelles, Perland, Labelle, J. J. Lacroix, M. Picard, chef de la fanfare.

Le banquet a eu lieu à l'hôtel Godon et M. Giguère, gérant de cet hôtel, a eu l'occasion rare de satisfaire aux exigences de tout le monde.

Après les courses qui ont eu lieu durant l'après-midi à 2 heures, la fanfare du 65e a été faire une sérénade au Castel des Monts, et a reçu des félicitations méritées.

A l'hôtel Godon, la fanfare a joué un "Cake-Walk" de la composition de M. Tison, dédié au sergent-major Scott. De nouvelles marches du même auteur ont aussi été exécutées avec art.

En somme l'excursion a été un succès bien mérité, et au dire des citoyens de Sainte-Agathe, jamais leur village n'a été témoin d'une démonstration semblable.

Tout le succès de cette fête, il faut le dire en toute justice revient au sergent-major Scott, qui s'est dévoué en ne peut plus pour l'organisation de cette magnifique excursion."

Le sergent-major Scott était partout et se faisait tout à tous. Aussi, sa popularité a été chaudement reconnue par les excursionnistes qui lui ont fait une ovation au départ.

Le départ de l'île-à-Agathe, s'est effectué vers 9 heures, et les excursionnistes durant le retour se sont beaucoup amusés en se joignant aux joyeux chants organisés par le chirurgien-major, G. E. Beauchamp.

Avantages dont tout le monde peut profiter. Toute personne qui adresse au "Journal", 75 rue St-Jacques, Montréal, quatre abonnements payés à droit à un abonnement gratuit. Une prime pour chaque abonné

COMME DANS LES ROMANS

Un mariage excentrique en Pennsylvanie

West Chester, Penn., 10. — Ne voulant pas faire comme tout le monde, deux amoureux ont décidé de se marier d'une façon romanesque et depuis hier, grâce à l'indulgence de leurs familles, ils sont au comble de leurs vœux.

Mlle Catron, âgée de 16 ans et demeurant à la famille Jefferson Shaver, était fiancée à M. Benjamin Shaver. Ce dernier, fermier et voisin de Mlle Catron qui connaissait depuis de nombreuses années, consentit, sur demande, à l'élever.

Quelques jours après, au milieu de la nuit, un coup de sifflet retentit, c'était un signal convenu et auquel répondit Mlle Catron en paraissant à sa fenêtre. Quelques instants après une corde était tendue et les amoureux se trouvèrent à terre et étaient reçus entre les bras de son fiancé qui la conduisit à la gare et cinq minutes plus tard un train les emmenait.

M. Shaver surpris de l'absence de sa jeune fille et se doutant de ce qui s'était passé, se rendit aussitôt à West Chester, où il annonça au tuteur de Mlle Catron la disparition de sa pupille.

La police fut immédiatement prévenue et les deux amoureux furent retrouvés dans la maison d'amis où ils s'étaient réfugiés. Le tuteur ayant consenti à leur mariage ils n'ont pas été arrêtés et ont été mariés aujourd'hui.

LES VETERANS

A l'occasion du couronnement, samedi, les vétérans de la Grande Guerre, ont été reçus par le commandant Lescarreau, ont été parades en grand uniforme, par les principales rues de la ville.

L'abonné au "Journal" reçoit le même jour son journal qui lui donne toutes les nouvelles de la nuit et de la journée.

LA CONVENTION DES MANUFACTURIERS

Au delà de 500 manufacturiers de l'ouest, d'Ontario et de Montréal sont partis par convoi spécial, hier soir, en route pour Halifax où ils vont assister à la convention annuelle de l'Association.

Deux diastres, deux diastres. Pour deux diastres seulement vous recevez le JOURNAL pendant un an.

AU PROCTOR

Le Proctor est le seul théâtre anglais, qui soit ouvert cette semaine. Le programme, avec "The Iron Master", grand drame à sensation est très intéressant. Mlle Ethel Knight Morrison, jouera le premier rôle: "Clair". La pièce est montée avec toute la richesse de décors qu'elle comporte.

Le Journal consacre chaque jour un espace aux choses féminines

VICTORIA CROSS

Vogue Toujours Grandissante.

LA COLONISATION

De la Rivière "Blind" et de la Rivière Mississaga

On a beaucoup parlé dans les journaux et ailleurs des avantages de la colonisation du "Nouvel Ontario" en général, mais on a donné peu de détails sur la belle région qu'est la "Blind River" et sur la "Mississaga River" qui méritent cependant plus qu'une mention ordinaire.

On nous permettra alors d'en dire quelques mots.

Cette région est traversée par la ligne du Pacifique Canadien (Soo Line) à 545 milles de Montréal et à 87 milles du Saint-St-Marie.

Sur une étendue de plus de trente milles, la rivière "Blind" est navigable et la région qui l'arrose est propre à la colonisation. C'est là une route toute ouverte à ceux qui veulent exploiter ce vaste domaine qui est encore pour la plus grande partie inexploité.

Parti sol est favorable à la culture de tous les grains.

Aussi depuis quelques années seulement que ce territoire est connu à la colonisation, nombre de familles s'y sont déjà établies, et tous les jours on voit arriver de tous côtés de nouveaux colons bien résolus d'exploiter la richesse de ce sol infépuisable.

Pour avoir une idée de la valeur et de la prospérité de cette région de colonisation naissante, on n'a qu'à visiter le village de Blind-River, qui est plutôt aujourd'hui une petite ville de 1,200 âmes dont la moitié sont des Canadiens-français.

Il est admirablement situé à l'embouchure de la rivière du même nom qui forme une chute remarquable à cet endroit. On se précipitant la cascade de la "Blind River".

Après les courses qui ont eu lieu durant l'après-midi à 2 heures, la fanfare du 65e a été faire une sérénade au Castel des Monts, et a reçu des félicitations méritées.

A l'hôtel Godon, la fanfare a joué un "Cake-Walk" de la composition de M. Tison, dédié au sergent-major Scott. De nouvelles marches du même auteur ont aussi été exécutées avec art.

En somme l'excursion a été un succès bien mérité, et au dire des citoyens de Sainte-Agathe, jamais leur village n'a été témoin d'une démonstration semblable.

Tout le succès de cette fête, il faut le dire en toute justice revient au sergent-major Scott, qui s'est dévoué en ne peut plus pour l'organisation de cette magnifique excursion."

Le sergent-major Scott était partout et se faisait tout à tous. Aussi, sa popularité a été chaudement reconnue par les excursionnistes qui lui ont fait une ovation au départ.

Le départ de l'île-à-Agathe, s'est effectué vers 9 heures, et les excursionnistes durant le retour se sont beaucoup amusés en se joignant aux joyeux chants organisés par le chirurgien-major, G. E. Beauchamp.

Avantages dont tout le monde peut profiter. Toute personne qui adresse au "Journal", 75 rue St-Jacques, Montréal, quatre abonnements payés à droit à un abonnement gratuit. Une prime pour chaque abonné

COMME DANS LES ROMANS

Un mariage excentrique en Pennsylvanie

West Chester, Penn., 10. — Ne voulant pas faire comme tout le monde, deux amoureux ont décidé de se marier d'une façon romanesque et depuis hier, grâce à l'indulgence de leurs familles, ils sont au comble de leurs vœux.

Mlle Catron, âgée de 16 ans et demeurant à la famille Jefferson Shaver, était fiancée à M. Benjamin Shaver. Ce dernier, fermier et voisin de Mlle Catron qui connaissait depuis de nombreuses années, consentit, sur demande, à l'élever.

Quelques jours après, au milieu de la nuit, un coup de sifflet retentit, c'était un signal convenu et auquel répondit Mlle Catron en paraissant à sa fenêtre. Quelques instants après une corde était tendue et les amoureux se trouvèrent à terre et étaient reçus entre les bras de son fiancé qui la conduisit à la gare et cinq minutes plus tard un train les emmenait.

M. Shaver surpris de l'absence de sa jeune fille et se doutant de ce qui s'était passé, se rendit aussitôt à West Chester, où il annonça au tuteur de Mlle Catron la disparition de sa pupille.

La police fut immédiatement prévenue et les deux amoureux furent retrouvés dans la maison d'amis où ils s'étaient réfugiés. Le tuteur ayant consenti à leur mariage ils n'ont pas été arrêtés et ont été mariés aujourd'hui.

LES VETERANS

A l'occasion du couronnement, samedi, les vétérans de la Grande Guerre, ont été reçus par le commandant Lescarreau, ont été parades en grand uniforme, par les principales rues de la ville.

L'abonné au "Journal" reçoit le même jour son journal qui lui donne toutes les nouvelles de la nuit et de